



Panorama du secteur agricole en Amérique centrale – CA-4¹

© DG Trésor

Janvier 2019

Sommaire

1.	LE SECTEUR AGRICOLE : UN MOTEUR ECONOMIQUE POUR LA REGION CENTRAMERICAINE	1
1.1.	Principales caractéristiques du secteur en Amérique centrale (CA-4).....	1
1.2	Amérique centrale : la place du secteur agricole dans le commerce extérieur	2
1.2.1	Guatemala : le leader agricole de la région Amérique centrale.....	5
1.2.2	Honduras : 1 ^{er} exportateur de café en Amérique centrale et 2 nd en Amérique Latine.....	11
1.2.3	Salvador : second exportateur de sucre d'Amérique centrale et second importateur de produits agricoles ..	14
1.2.4	Nicaragua : principal éleveur bovin d'Amérique centrale et leader en production et exportations de viande .	16
1.2.5	Belize : le sucre, industrie moteur de l'économie du pays	20
2	EVOLUTIONS STRUCTURELLES DU SECTEUR AGRICOLE DE LA REGION ET PERSPECTIVES	21
2.1	Dépendante des marchés internationaux, l'Amérique centrale se trouve à la merci des évolutions erratiques des prix mondiaux des matières premières	21
2.2	Un secteur qui doit se conformer à des normes et labels internationaux pour rester compétitifs.....	21
2.3	Des accords commerciaux et une intégration régionale qui favorisent les échanges commerciaux	22
2.4	Changement climatique et catastrophes naturelles : le secteur agricole centraméricain de plus en plus impacté	22
3	COMMENTAIRES.....	24

¹ L'étude sera effectuée sur les pays de la zone CA-4 (Guatemala, Salvador, Honduras et Nicaragua) suivis par le SE de Guatemala.



Le secteur agricole occupe une part prépondérante dans les économies centraméricaines. Il représente 18% du produit intérieur brut (PIB) régional, le Honduras et le Guatemala étant les principaux contributeurs (à 78%). Très orientées vers le marché extérieur, les exportations de ce secteur se trouvent à la merci des évolutions erratiques des prix mondiaux des matières premières et restent très dépendantes des partenaires commerciaux à l'international. Les principaux produits exportés sont le café, le sucre, la banane, les produits de la mer, l'huile de palme et la viande. Ces derniers ont généré en 2017 plus de 7,4 Mds USD de recettes d'exportation. Les Etats-Unis sont les premiers clients de la zone, même si les ventes inter-régionales de produits agricoles ne sont pas à négliger (36%).

Les importations de produits agricoles atteignent près de 3 Mds USD. On retrouve parmi celles-ci principalement des céréales, des engrais, des huiles animales/végétales, de la viande et des fruits en provenance (pour plus de 60%) des Etats-Unis. En outre, 50% des importations d'engrais ont pour origine la Chine et la Russie. La France exporte principalement des pommes vers la région pour un montant de 1,2 MUSD : 7% des pommes importées en Amérique centrale sont françaises.

Les échanges avec l'Amérique centrale sont notamment favorisés par l'intégration régionale, laquelle est impulsée par le Système d'intégration centraméricain (SIECA) et la récente Union douanière entre le Guatemala, le Honduras et le Salvador. Grâce à l'Accord d'Association Union Européenne-Amérique centrale (CA-4), en vigueur depuis 2015, les échanges entre l'Europe et l'Amérique centrale ont tendance à se diversifier.

Cependant, l'Amérique centrale doit encore faire face à de nombreux défis, tels que les changements climatiques ou l'évolution des normes et certifications internationales.

Des opportunités pour les entreprises françaises existent, notamment en termes de recherche et d'innovation dans le domaine agricole : utilisation de nouvelles technologies pour optimiser les productions (drones, capteurs connectés, robots, applications et logiciels d'analyse de données), mise en place de systèmes de production plus durables. Des entreprises françaises exportatrices pourraient également se positionner sur certains produits, tels que les céréales (blé, maïs, orge), les semences (de pommes de terre et de légumes notamment) ou encore sur quelques fruits (kiwis, fraises, framboises).

Cette note non-exhaustive a pour but de dresser un état des lieux général du secteur agricole dans la région.



1. LE SECTEUR AGRICOLE : UN MOTEUR ECONOMIQUE POUR LA REGION CENTRAMERICAINE

1.1. Principales caractéristiques du secteur en Amérique centrale (CA-4)

La surface agricole de la région CA-4 est de 137 400 Km², ce qui représente près de 37% de la superficie totale de la zone. On remarque une certaine homogénéité entre les pays au niveau de la proportion de terres utilisées pour le domaine agricole, à l'exception du Salvador. En effet, alors qu'en moyenne chaque pays consacre entre 30% et 40% de leurs espaces à l'agriculture, plus des trois quarts du territoire salvadorien est dédié au secteur en question.

Superficie agricole des pays d'Amérique centrale (CA-4)

Pays	Superficie agricole (en Km ²)	Terres agricoles (% du territoire)	Superficie du pays (en Km ²)
Guatemala	38 560	35,4%	108 888
Honduras	32 350	28,9%	112 090
Salvador	15 840	75,3%	21 041
Nicaragua	50 650	38,8%	130 375
Amérique centrale CA-4	137 400	36,9%	372 394

Sources : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Cámara del Agro Guatemala et Banque Mondiale.

Les conditions climatiques et géographiques en Amérique centrale sont favorables à la production de nombreuses variétés de cultures. La qualité des sols, la grande variété de climats (tropical, subtropical, aride, tempéré, montagneux...) ainsi que les différentes altitudes (de 0 à plus de 4000 mètres) dont bénéficient le territoire centroaméricain permettent effectivement d'adapter et diversifier l'activité agricole.

De plus, la population rurale centraméricaine (environ 41% du total de la population de la zone) est une main d'œuvre dynamique et bon marché, le salaire moyen étant de 300 USD mensuels pour les travailleurs agricoles. La position géographique de l'isthme centraméricain est également stratégique : c'est une véritable plateforme entre les Amériques avec des débouchés sur les deux façades Atlantique et Pacifique.

Le secteur agricole représente 18% du total du PIB régional (137 Mds USD), soit un poids important pour les économies centraméricaines. Il génère dans la zone CA-4 plus de 25 Mds USD de chiffres d'affaires.

Part du secteur agricole au sein des pays de la zone CA-4

Pays	PIB du pays (en Mds USD)	Part du secteur agricole dans le PIB (en %)	Valeur générée par le secteur Agro (en Mds USD)
Guatemala	75,62	21%	15,88
Honduras	23	16%	3,68
Salvador	24,8	13%	3,22
Nicaragua	13,8	15%	2,37
Amérique centrale CA-4	137,22	18%	25,13

Sources : Banques centrales respectives.

Avec près de 16 Mds USD, le Guatemala est le pays dans lequel le secteur agricole génère le plus de richesse en Amérique centrale. Le Honduras et le Guatemala apportent à eux seuls environ 78% du PIB agricole régional.

Les principaux produits cultivés sont les céréales (maïs, blés, pour une consommation interne), le café, le sucre, la banane, les produits de la pêche, l'huile de palme et la viande (pour l'exportation).



La région importe et exporte vers plus de 60 destinations en s'appuyant notamment sur un certain nombre de traités commerciaux : le Marché commun centraméricain – MCCA (1960), l'Accord de libre-échange entre la République Dominicaine, l'Amérique centrale et les États-Unis d'Amérique - DR-CAFTA (2005), l'Accord d'Association Union Européenne – Amérique centrale (2013) ou plus récemment l'Union douanière Triangle Nord (2017).

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

L'agriculture biologique n'est encore que très peu développée dans cette région, les prix finaux des produits étant trop élevés pour la très grande majorité de la population locale (en moyenne deux fois plus cher que pour les produits classiques). De ce fait, l'essentiel des produits biologiques sont exportés vers l'étranger (en Europe, au Japon, aux États-Unis et au Canada notamment) où la demande augmente chaque année. **Le café est le principal produit cultivé dans la région issu de l'agriculture biologique. On retrouve également d'autres produits, tels que le cacao, les agrumes, la canne à sucre, les bananes, les ananas, et, entre autres, le poivre et la cardamome.**

Le café représente plus de 90% des exportations de produits issus de l'agriculture biologique. Affichant une croissance annuelle d'environ +15% en termes de recettes d'exportations, la production de café écologique, laquelle est réalisée par une dizaine de milliers de petits producteurs, représente seulement 2,6% du total de la production de café au Guatemala et environ 4,5% au Honduras. **Avec plus de 700 000 quintaux de café biologique, le Honduras figure parmi les plus grands exportateurs mondiaux du produit en question.** Le prix du quintal de café est compris entre 200 et 220 USD, soit environ le double de celui du café traditionnel.

1.2 Amérique centrale : la place du secteur agricole dans le commerce extérieur

EXPORTATIONS

L'Amérique Centrale (CA-4) a exporté pour près de 8 Mds USD de produits agricoles en 2017. Le Guatemala et le Honduras exportent, en valeur, près de 75% du total de ces marchandises. **Les principaux produits agricoles exportés sont le café, le sucre, la banane, les produits de la mer, l'huile de palme et la viande.**

Près de 2,9 Mds USD de café en 2017 ont été vendus à l'étranger en provenance de la région, soit environ 9% des exportations mondiales, ce qui fait de la zone CA-4 le 3^{ème} exportateur mondial de café après le Brésil et le Vietnam, et avant la Colombie (2,6 Mds USD de recettes d'exportation). Composé de 311 000 producteurs, le secteur du café emploie directement et indirectement plus de 2 millions de personnes chaque année et joue donc un rôle fondamental pour les économies des pays de la zone.

L'Amérique centrale (hors Panama et Costa Rica) est également une région clé du marché sucrier mondial en se situant comme le 8^{ème} producteur et 3^{ème} exportateur (derrière le Brésil et la Thaïlande). 5 millions de tonnes de sucre sont produites dans l'ensemble des pays d'Amérique centrale (soit 3% de la demande globale) par 43 industriels sucriers détenus en quasi-totalité par les capitaux de grandes familles locales. **L'industrie sucrière centraméricaine représente, hors production d'énergie, 2% du PIB régional (1,6 milliards USD), 4% des exportations de la zone et près de 200.000 salariés fixes (auxquels il faut rajouter près d'un million de saisonniers pendant la période de récolte, de novembre à mai).** Le secteur sucrier souffre cependant de la chute actuelle des cours mondiaux du sucre.

Avec actuellement plus de 1 Md USD de recettes d'exportation (dont 73% pour le Guatemala), soit 9,5% du total mondial, l'Amérique centrale se classe au 3^{ème} rang des exportateurs mondiaux de bananes après l'Équateur et les Philippines. **90% des bananes exportées ont pour destination les États-Unis.** Le secteur fait travailler directement et indirectement plus de 138 000 personnes en Amérique centrale. Longtemps qualifiées de « Républiques bananières » dans le bon sens du terme, les économies du Honduras et du Guatemala dépendent toujours beaucoup de la production et exportation de bananes.



Panorama du secteur agricole en Amérique Centrale – Janvier 2019 © DG Trésor

Comptant pour seulement 0,7% des exportations mondiales, **les produits de la mer ont généré plus de 816 MUSD en 2017**. Le Honduras et le Nicaragua, qui vendent à l'international principalement des crevettes, des langoustes et des filets de tilapia, sont les principaux producteurs et exportateurs de la zone.

La zone Amérique latine - Caraïbes est responsable de **5,6 % de la production mondiale d'huile de palme en 2017** (3,7 millions de tonnes) avec la Colombie comme leader (1,3 MT). **L'Amérique centrale, au travers de ses trois pays producteurs – Honduras, Guatemala, Costa Rica – détient une production équivalente (1,3 MT, soit 2% de la production mondiale) ;** elle dispose toutefois d'un rapport surface cultivée / production supérieur à celui de la Colombie.

Enfin, **la zone CA-4 exporte pour plus de 551 MUSD de viande, principalement aux Etats-Unis. Le Nicaragua domine le secteur** : le pays enregistrent 96% des exportations (en valeur près de 530 MUSD) du produit en question et se situe ainsi au 7^{ème} rang en Amérique latine derrière le Chili (813 MUSD de recettes d'exportations) et devant la Colombie (76 MUSD).

Revenus générés par les 6 produits les plus exportés en Amérique Centrale CA-4 (en MUSD)

PAYS	CAFE	Répartition	SUCRE	Répartition	BANANE	Répartition	PRODUITS DE LA MER	Répartition
Guatemala	\$ 955,92	33%	\$ 825,73	64%	\$ 781,54	73%	\$75,02	9%
Honduras	\$ 1 292,02	45%	\$ 71,29	6%	\$ 249,58	23%	\$ 449,46	55%
Nicaragua	\$ 512,45	18%	\$ 174,42	14%	\$ 41,78	4%	\$ 273,57	34%
Salvador	\$ 120,95	4%	\$ 220,30	17%		0%	\$ 18,29	2%
TOTAL	\$ 2 881,34		\$ 1 291,74		\$ 1 072,90		\$ 816,34	

PAYS	HUILE DE PALME	Répartition	VIANDE	Répartition	TOTAL	Répartition
Guatemala	\$ 446,52	55%	\$ 8,85	2%	\$ 3 093,57	42%
Honduras	\$ 344,67	42%	\$ 10,85	2%	\$ 2 417,87	33%
Nicaragua	\$ 19,33	2%	\$ 529,65	96%	\$ 1 551,19	21%
Salvador	\$ 0,82	0%	\$ 2,33	0%	\$ 362,70	5%
TOTAL	\$ 811,34		\$ 551,68		\$ 7 425,33	

Sources : Centre du commerce international (ITC), Global Trade Atlas, Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et données Banques centrales.

IMPORTATIONS

En termes d'importations, la zone CA-4 a importé en valeur en 2017 pour près de 3 Mds USD de produits agricoles. **Le Guatemala et le Salvador comptabilisent environ 65% (1,8 Mds USD) de ces achats à l'international**. Les pays de la région importent principalement des céréales, des engrais, des huiles animales/végétales, de la viande et des fruits.

35% des importations de produits agricoles correspondent à des achats de céréales. Plus de 923 MUSD de céréales ont été achetées à l'étranger par ces pays d'Amérique centrale, ce qui fait de la région le 5^{ème} importateur d'Amérique latine de ce produit derrière le Mexique (4,5 Mds USD), le Brésil (1,8 Md), la Colombie (1,5 Md USD) et le Pérou (1,4 Md USD). La zone se classe ainsi devant le Venezuela (796 MUSD) et le Chili (706 MUSD). 80% de ces achats proviennent des Etats-Unis, 7,2% du Brésil, 3% du Canada, 2% d'Argentine, 1,9% du Mexique et 1,8% de Russie. **Le montant des importations en provenance de l'Union Européenne et de France sont minimes** : elles atteignent respectivement 124 000 USD (dont 88% correspondent à de l'orge en provenance d'Espagne) et 1 300 USD (semences de maïs). Les principales céréales importées sont le maïs, le blé et le riz.


Panorama du secteur agricole en Amérique Centrale – Janvier 2019 © DG Trésor

Les engrais (principalement minéraux et chimiques), avec plus de 540 MUSD, représentent le second produit agricole importé d'Amérique centrale. Cette dernière se classe ainsi au **6^{ème} rang des plus grands importateurs d'engrais d'Amérique latine** derrière le Pérou (616 MUSD) et devant le Paraguay (433 MUSD). La Chine (32%), la Russie (29%), l'Union Européenne (19%) et les Etats-Unis (16%) sont les principaux fournisseurs de la zone. 70% des importations d'engrais sont réalisés par le Guatemala (43%) et le Honduras (26%).

Les pays de la zone CA-4 ont importé pour plus de 522 MUSD d'huiles animales/végétales en 2017, majoritairement de l'huile de palme du marché intra régional (Guatemala et Honduras) et de l'huile de soja en provenance des Etats-Unis et d'Argentine.

La région achète également à l'étranger (90% aux Etats-Unis et 8% au Nicaragua) pour 470 MUSD de viande, principalement bovine. Le Nicaragua, grand exportateur de viande bovine, importe essentiellement de la viande porcine des Etats-Unis.

Enfin, **plus de 226 MUSD d'importations de produits agricoles correspondent à des fruits.** Le Salvador et le Guatemala représentent 70% de ces achats à l'international (environ 158 MUSD). La zone se classe au 4^{ème} rang des pays importateurs de fruits en Amérique latine. Les principaux fruits importés sont les pommes (7,6% proviennent de France), le raisin, les avocats et les agrumes (oranges).

84% des importations françaises originaires des pays du CA-4 portent sur des produits du secteur agricole (197 MUSD, en hausse de +2,5% en 2018 par rapport à 2017) : D'après les statistiques du Centre du commerce international (ITC) et du Global Trade Atlas, on retrouve au sein de ces produits principalement du café (77 MUSD), des produits de la mer (56 MUSD), des légumes (14,4 MUSD), de l'huile de palme (13 MUSD) et des fruits (4,3 MUSD, majoritairement des agrumes et des bananes).

Montant des 6 produits agricoles les plus importés en Amérique Centrale CA-4 (en MUSD)

PAYS	CEREALES	Répartition	ENGRAIS	Répartition	HUILES ANIMALES/VEGETALES	Répartition
Guatemala	\$ 407,12	44%	\$ 231,84	43%	\$ 185,04	39%
Salvador	\$ 204,23	22%	\$ 69,67	13%	\$ 167,72	36%
Honduras	\$ 192,28	21%	\$ 138,61	26%	\$ 94,42	20%
Nicaragua	\$ 120,00	13%	\$100,29	19%	\$ 95,17	20%
TOTAL	\$ 923,63		\$ 540,40		\$ 522,35	

PAYS	VIANDE	Répartition	FRUITS	Répartition	TOTAL	Répartition
Guatemala	\$ 219,23	42 %	\$ 77,10	34%	\$ 1 120,34	42%
Salvador	\$ 135,17	26 %	\$ 81,21	36%	\$ 657,99	24%
Honduras	\$ 89,15	17 %	\$ 51,90	23%	\$ 566,36	21%
Nicaragua	\$ 27,08	5 %	\$ 15,99	7%	\$ 358,53	13%
TOTAL	\$ 470,64		\$ 226,20		\$ 2 683,22	

Sources : Centre du commerce international (ITC), Global Trade Atlas, Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et données Banques centrales.

Si ces tendances englobent la région, le secteur agricole de chacun des pays de la zone a aussi quelques spécificités.



1.2.1 Guatemala : le leader agricole de la région Amérique centrale

La Cámara del Agro Guatemala (Chambre d'agriculture) regroupe les différentes associations de producteurs agricoles et d'éleveurs du pays. D'après elle, 1,9 millions de personnes au Guatemala travaillent dans le secteur agricole, soit près d'un tiers de la population active : 1 million de petits producteurs travaillent dans une agriculture de subsistance (production de céréales, légumes...); 900 000 dans une agriculture dite intensive, principalement dédiée à l'exportation. Sur une superficie totale de 108 888 Km² que compte le pays, 18,43% correspondent à la surface agricole utilisée (seulement sur le plan végétal). En ajoutant les espaces dédiés à l'élevage, ce taux atteint 35,4%.

Composition de la superficie agricole du Guatemala

Culture	Superficie par rapport au territoire national (en %)
Céréales	10,30%
Café	2,80%
Canne à sucre	2,60%
Caoutchouc	1%
Palme Africaine	0,80%
Banane	0,60%
Pomme de terre	0,10%
Mangue	0,09%
Tomate	0,08%
Légumes	0,05%
Papaye	0,009%
Cardamone	0,001%
Sous total	18,43%
Elevage	17%
TOTAL	35,43%

Sources : Cámara del Agro Guatemala (Chambre d'agriculture).

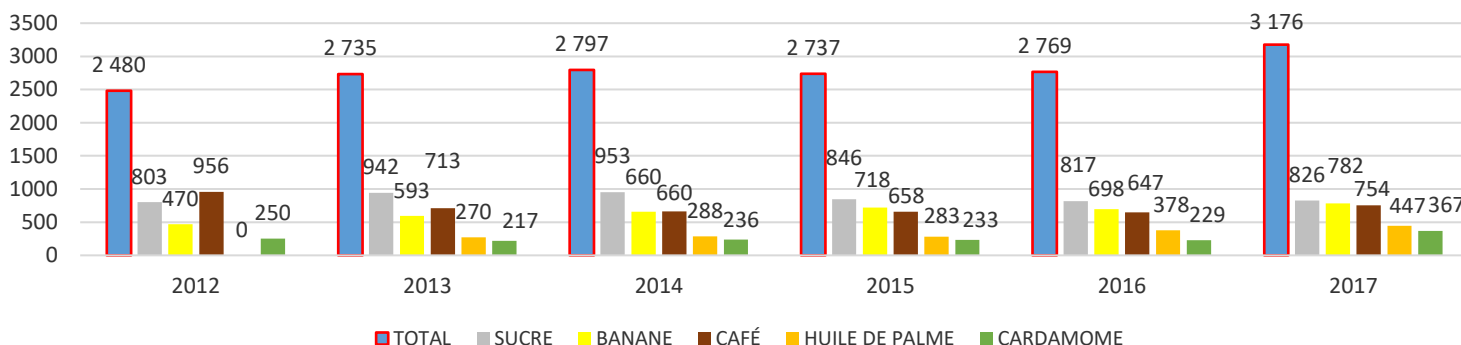
EXPORTATIONS

Les 5 principaux produits agricoles exportés sont le sucre, la banane, le café, l'huile de palme et la cardamome (le Guatemala est le premier producteur mondial), pour une valeur totale d'environ 3,2 Mds USD en 2017, soit près de 50% en valeur de l'ensemble des produits agricoles exportés). 36% de ces exportations ont pour destination les Etats-Unis, 28% l'Amérique centrale, 5% l'Union Européenne, 4% le Mexique et 27% sont vendus vers d'autres pays.



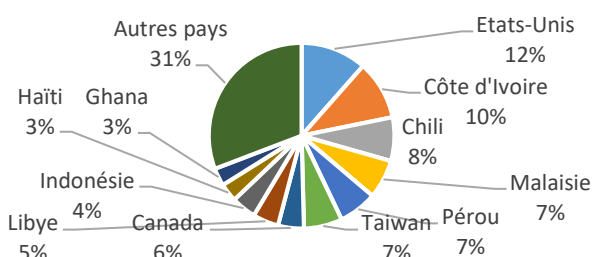
Panorama du secteur agricole en Amérique Centrale – Janvier 2019 © DG Trésor

Revenus annuels générés par les 5 principaux produits agricoles guatémaltèques exportés à l'étranger (en MUSD)



Sources : Banque centrale du Guatemala, Centre du commerce international (ITC), Global Trade Atlas et Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Destinations des exportations guatémaltèques de sucre en 2017 (%)



Le Guatemala a pour objectif d'être l'un des producteurs majeurs de sucre au niveau international. 26% des 5 principaux produits guatémaltèques exportés correspondent au sucre et à ses dérivés. **L'association des sucriers du Guatemala (ASAZGUA)**, laquelle regroupe 11 producteurs industriels de sucre (Pantaleon, Ingenio Palo Gordo, Grupo Santa Ana, Magdalena Tierra Dulce, Ingenio Santa Teresa, Ingenio la Union, Madre Tierra, San Diego, Ingenio La Sonrisa et El Pilar) ainsi que 3 entités d'appui technique, chapeautent **ce secteur - devenu un véritable moteur de l'économie guatémaltèque.** 95% de la production s'effectuent dans les départements d'Escuintla et de Suchitepequez. **Le secteur sucrier et de la canne à sucre représente 2,6%**

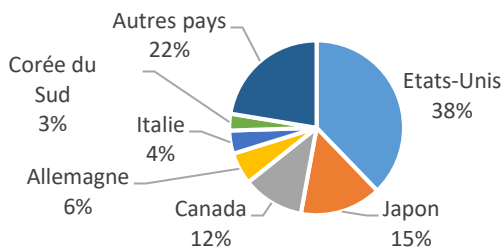
du PIB national 5% des emplois dans l'ensemble du pays : 80 000 emplois directs et 410 000 indirects. En 2016-2017, 270,000 hectares de cannes à sucre ont été cultivés (environ 27,4 millions de tonnes) générant pour près de 2,7 millions de tonnes de sucre. 70% de la production est destinée à l'exportation. Le pays est **le 2nd exportateur de sucre d'Amérique Latine (après le Brésil) et le 4^{ème} au niveau mondial.** En termes de productivité, le pays occupe le troisième rang mondial. Le sucre et ses dérivés représentent 9,4% des exportations du Guatemala (en 2017, elles ont généré 826 MUSD). Les destinations des ventes de sucre à l'international sont assez variées, même si l'Amérique du Nord en capte pour près de 20%.

Le secteur de la banane est le second poste agricole le plus important du Guatemala. Plus de 200 000 familles guatémaltèques vivant dans les zones rurales dépendent de sa culture. On dénombre dans le pays **cinq principales entreprises productrices de bananes : l'entreprise étasunienne Chiquita, l'irlandaise Fyffes, l'américaine Dole ainsi que les guatémaltèques Bananera Nacional S.A. (BANASA),** laquelle cultive principalement des bananes de variété Cavendish Williams de haute qualité et **Agrofruit.** En termes de recettes d'exportation, la banane représente le second produit agricole du pays devant le café (depuis 2014). Le Guatemala a exporté en 2017 plus de 2,34 millions de tonnes de bananes, ce qui représente, en termes de volume, le **4^{ème} exportateur mondial** derrière l'Equateur (6,42 millions de tonnes), les Philippines (2,67 millions de tonnes) et le Costa Rica (2,53 millions de tonnes). En valeur, **les exportations ont généré en 2017 plus de 782 MUSD, soit le 6^{ème} plus grand exportateur au monde juste après la Colombie (857 MUSD), et le 4^{ème} en Amérique Latine.** L'Equateur reste le pays leader avec près de 2,96 Mds USD de recettes d'exportation. D'après l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les exportations de bananes sont destinées presque intégralement aux



Etats-Unis (90% des exportations de bananes guatémaltèques – 2 millions de tonnes). **41% du total des importations étatsuniennes de bananes proviennent du Guatemala.**

Destinations des exportations guatémaltèques de café en 2017 (%)

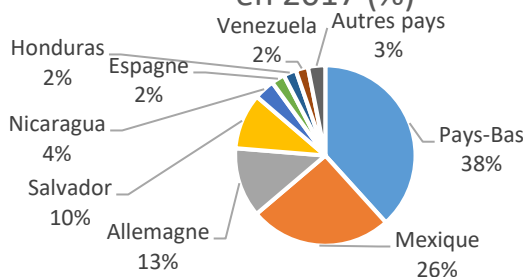


La **culture caféière** au Guatemala représente une part importante de l'économie nationale. Le pays a été le premier producteur de café d'Amérique centrale durant une grande partie du XX^{ème} siècle. **Le secteur du café compte pour 2,5% du PIB du pays.** On dénombre au Guatemala 276 000 hectares (2,5% du territoire national) dédiés à la culture du café et 400 000 emplois directement ou indirectement liés au secteur. D'après l'Association Nationale du Café (Anacafé), en 2017, les 125 000 producteurs du pays ont produit plus de 200 millions de tonnes de café (9% de plus qu'en 2016), ce qui fait du Guatemala le **10^{ème} producteur mondial**

après le Mexique. Le Guatemala se classe au **4^{ème} rang des pays exportateurs de café en Amérique Latine (754 MUSD générés en 2017)** d'après Anacafé et la Banque centrale. Le café guatémaltèque est vendu dans plus de 60 pays à travers le monde.

Le Guatemala est le **3^{ème} producteur d'huile de palme en Amérique Latine.** D'après la Gremial de Palmicultores de Guatemala (GREPALMA), le secteur **compte pour 1,2% du PIB du pays** et contribue même pour 19,8% du PIB du département de Petén et 7% du PIB du département d'Izabal. Les **principales entreprises du secteur (Grupo HAME, Agroamerica, Naturaceites, Agrocaribe, Palmaceite)** emploient 28 000 personnes et génèrent plus de 140 000 emplois indirects. Près de 1,8 Md USD ont été investis durant les 11 dernières années dans le secteur de l'huile de palme (cultures et usines) au Guatemala. 99% de la production d'huile de palme dans le pays est dédié à la consommation humaine. Le pays se positionne **au 6^{ème} rang dans le classement mondial des exportateurs d'huile de palme.** 713 000 tonnes d'huile de palme ont été exportées en 2017, générant 446,52 MUSD de recettes d'exportation. Les Pays-Bas (38%), le Mexique (26%) l'Allemagne (13%) et le Salvador (10%) sont les principaux acheteurs d'huile de palme guatémaltèque.

Destinations des exportations guatémaltèques d'huile de palme en 2017 (%)



713 000 tonnes d'huile de palme ont été exportées en 2017, générant 446,52 MUSD de recettes d'exportation. Les Pays-Bas (38%), le Mexique (26%) l'Allemagne (13%) et le Salvador (10%) sont les principaux acheteurs d'huile de palme guatémaltèque.

Le pays se place également comme le **leader mondial** en ce qui concerne **la production et l'exportation de cardamome** (l'épice souvent utilisée dans les cuisines orientales et en parfumerie) : **60% de la cardamome commercialisée dans le monde provient du Guatemala.** Après un pic de production de 40 000 tonnes en 2015, 25 000 tonnes en 2016 et 35 700 tonnes en 2017, le secteur, qui fait vivre 350 familles productrices, s'est converti en un poste d'exportation majeur. **Les exportations en 2017 (environ 35 000 tonnes) s'élèvent à 367 MUSD** et sont principalement destinées **aux marchés du Moyen Orient et d'Asie.**

Le Guatemala se place comme le 1^{er} exportateur de légumes d'Amérique centrale. Plus de 367 000 tonnes de légumes ont été vendus à l'étranger, générant ainsi en 2017 près de 268 MUSD de recettes d'exportation. 70% ont eu pour destination les Etats-Unis, 9% le Salvador, 8% le Royaume-Uni, 5% les Pays-Bas et 2% le Honduras. Les principaux légumes exportés sont les pois et haricots (47% du total), les piments, les brocolis, les tomates, les carottes, les oignons, et les pommes de terre.



Panorama du secteur agricole en Amérique Centrale – Janvier 2019 © DG Trésor

La production de caoutchouc est également une activité importante sur le territoire national. On dénombre entre 45 et 50 millions d'arbres répartis sur 105 000 hectares. **Le Guatemala produit chaque année autour de 95 000 tonnes de latex**, en majorité exportées. La productivité moyenne est de 2 500 Kg par hectare alors que la moyenne mondiale est inférieure à 1 800 kilos. Le pays recense **541 exploitations agricoles qui cultivent le caoutchouc naturel, générant 40 000 emplois directs et 150 000 indirects**. 85% d'entre elles se situent sur la côte sud dans les départements d'Escuintla, Suchitepequez, Retalhuleu, Quetzaltenango et San Marcos ; les 15% restantes sont localisées dans le nord du Guatemala, dans les départements d'Izabal, d'Alta Verapaz, du Quiché et du Petén, où l'on retrouve principalement la catégorie de latex communément appelé « chicle », laquelle était grandement exporté au XXème siècle aux Etats-Unis pour la production de chewing-gum. Popoyán et Santa Rita du groupe Pantaleón sont les deux principales entreprises du secteur. **Le Guatemala a exporté en 2017 pour plus de 197 MUSD** de caoutchouc, principalement au Mexique (34,6%), aux Etats-Unis (15,3%), au Chili (11,1%), au Costa Rica (8,8%) et en Colombie (6,7%).

Le Guatemala est en outre **le leader mondial en termes de volume des exportations de melons**. D'après la division de la statistique des Nations Unies, ces derniers sont **vendus pour 99% aux Etats-Unis**. En 2017, le Guatemala a exporté 455 300 tonnes de melons frais réfrigérés – contre 371 400 tonnes l'année précédente. Le Guatemala détrône donc l'Espagne, qui exporte 444 300 tonnes en 2017, suivie du Brésil (224 700 tonnes), du Honduras (208 000 tonnes) et des Etats-Unis (168 300 tonnes). **En valeur, le pays se situe au 4ème rang mondial avec 141,64 MUSD de recettes d'exportation** générées en 2017, contre 323,82 MUSD par l'Espagne, 172,11 MUSD par les Pays-Bas et 162,91 MUSD par le Brésil.

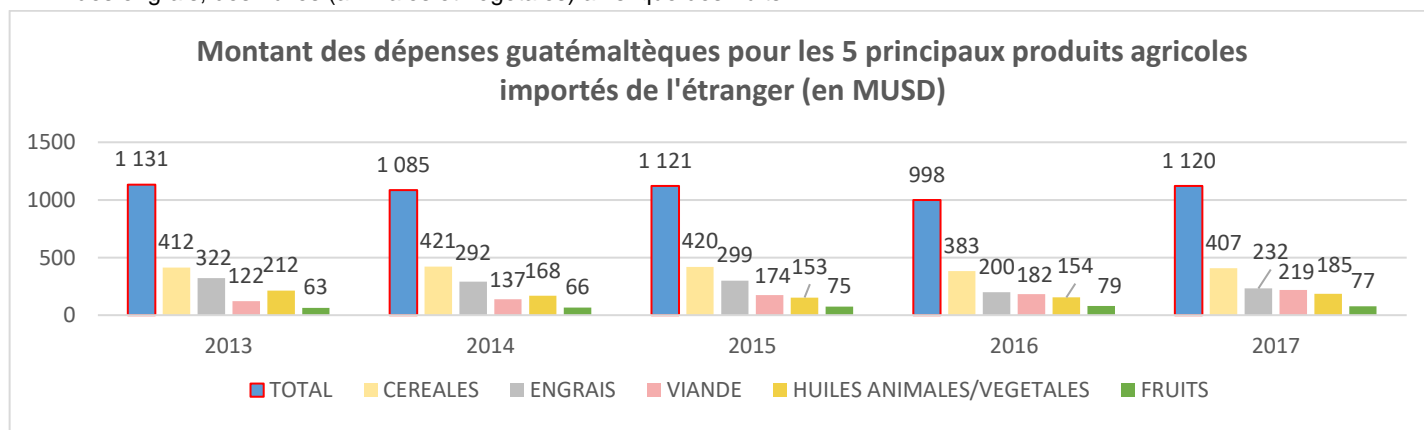
Plus de 75 MUSD de poissons et crustacés ont été exportés par le Guatemala en 2017 (91% des crevettes, 3,7% de dorades et 1,3% de tilapias). 42% de ces produits de la mer ont pour destination les Etats-Unis, 26,5% le Mexique, 15,8% l'Espagne et **11,4% la France. Le premier produit guatémaltèque exporté (tous produits confondus) vers la France est d'ailleurs la crevette pour une valeur de 8,6 MUSD**, suivi du café (6,6 MUSD).

Le pays produit et exporte l'un des meilleurs rhums au monde. En valeur, près de 9% du rhum exporté en Amérique Latine provient du Guatemala (46,2 MUSD). **Le Guatemala est le 4ème exportateur de rhum d'Amérique latine et le premier d'Amérique centrale**.

Enfin, le Guatemala est dans une moindre mesure également impliqué dans la production et l'exportation d'avocats, de mangues, de papayes, de pastèques, de framboises, de myrtilles et de sésame. Entre 2015 et 2017, les exportations d'ananas (14 MUSD) ont progressé de +70% et les ventes d'avocats (3 MUSD) ont pratiquement triplé.

IMPORTATIONS

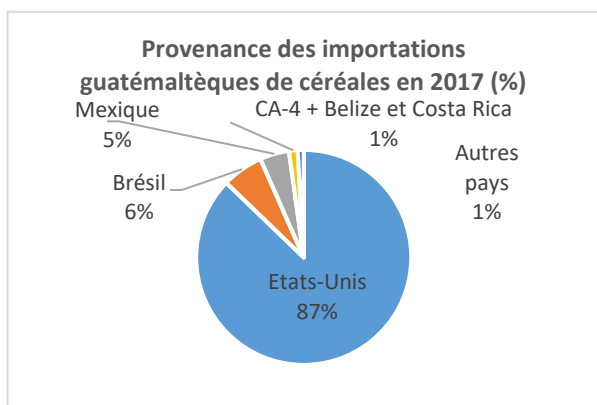
Le Guatemala a importé en 2017 plus de 1,2 Md USD de produits agricoles. Le pays achète principalement des céréales, des engrais, des huiles (animales et végétales) ainsi que des fruits.



Sources : Banque centrale du Guatemala, Centre du commerce international (ITC), Global Trade Atlas et Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).



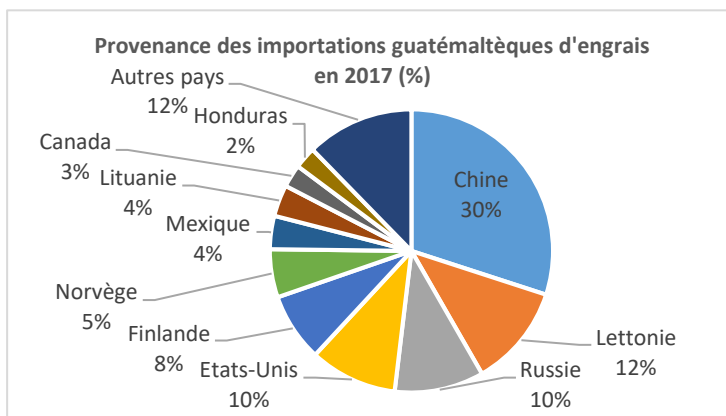
Panorama du secteur agricole en Amérique Centrale – Janvier 2019 © DG Trésor



Le Guatemala a acheté en 2017 plus de 1,3 millions de tonnes de céréales pour un montant de 407 MUSD, soit 44% du total des achats de céréales dans la zone CA-4. C'est donc le plus grand importateur de ce produit en Amérique centrale. 87,2% du produit en question provient des Etats-Unis, 6,2% du Brésil, 4,4% du Mexique et 1,3% d'Amérique centrale (principalement du Belize et du Costa Rica). Avec plus de 738 000 tonnes importées, pour une valeur de 206 MUSD, le maïs constitue la première céréale importée par le Guatemala. 190,9 MUSD correspondent à du maïs jaune en provenance des Etats-Unis, du Brésil et du Belize. 15,2 MUSD de maïs blanc ont été achetés au Etats-Unis (92,3%) et au Mexique (7,5%). Le pays importe également pour 6,7 MUSD de semences de maïs

(majoritairement du Mexique, des Etats-Unis et du Brésil – une partie minime provient de France, environ 1000 USD). Le Guatemala a en outre acheté en 2017 du blé pour 92 MUSD (les Etats-Unis et le Mexique étant les principaux fournisseurs) ; 58 MUSD de froment et 42,3 MUSD de riz. Le Guatemala importe dans une moindre mesure d'autres céréales : de l'alpiste (407 000 USD - 98% du Canada, 2% des Etats-Unis), du millet (229 000 USD + 16 000 USD de semences - 100% des Etats-Unis), du quinoa (177 000 USD, soit 6 fois plus qu'en 2015 – 64,4% des Etats-Unis, 13,6% du Pérou, 13,5% de Colombie, 5,6% du Panama et 3,4% d'Allemagne), de l'orge (102 000 USD – 100% d'Espagne), du sorgho (67 000 USD - 71% des Etats-Unis, et 29% de République Dominicaine) et de l'avoine (51 000 USD – 100% du Chili).

Les importations d'engrais du Guatemala ont atteint en 2017 plus de 231 MUSD, ce qui fait du pays le premier importateur d'engrais de la zone CA-4, avec 43% du total des importations de la région. Les principaux fournisseurs du Guatemala sont la Chine, l'Union européenne, la Russie, les Etats-Unis, l'Amérique centrale et la Norvège, lesquels représentent respectivement 30%, 28,5%, 10,2%, 10%, 7% et 5% du total des importations d'engrais au Guatemala. Ce dernier achète principalement des engrais minéraux ou chimiques azotés, ou contenant deux ou trois des éléments fertilisants ou encore des engrais chimiques potassiques.

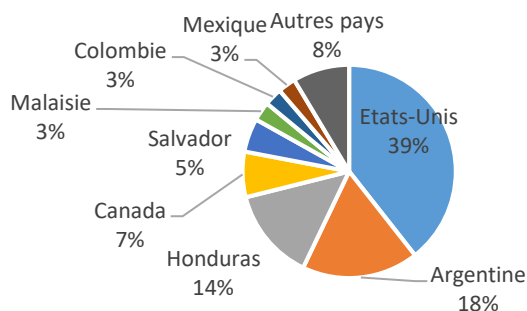


Avec 42% du total des importations, le Guatemala est le 1^{er} importateur de viande d'Amérique centrale. Le pays a importé en 2017 près de 220 MUSD de viande : 80% en provenance des Etats-Unis et 15,4% du Nicaragua. 111 MUSD correspondent à des importations de viande de volaille (98% en provenance des Etats-Unis), 71 MUSD à de la viande bovine (46,4% en provenance du Nicaragua, 42,4% d'Etats-Unis) et 30 MUSD à de la viande de porc (100% des Etats-Unis). Concernant les pays fournisseurs européens, l'Espagne et la France ont vendu au Guatemala de la charcuterie pour respectivement 208 000 USD et 86 000 USD.



Panorama du secteur agricole en Amérique Centrale – Janvier 2019 © DG Trésor

Provenance des importations guatémaltèques d'huiles animales et végétales en 2017 (%)



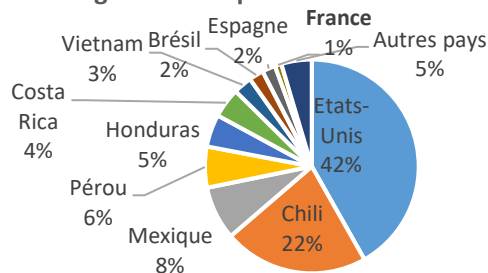
185 MUSD d'huiles végétales et animales

ont été importées en 2017 par le Guatemala. Ce dernier est également le premier acheteur de la zone CA-4, avec 39% du total des importations d'huiles. Les Etats-Unis, l'Argentine, le Honduras, le Canada ainsi que le Salvador sont les principaux fournisseurs du pays. 39% de ces importations correspondent à des achats d'huile de soja en provenance des Etats-Unis (66%), d'Argentine (29%) et de Colombie (3,5%). Le Guatemala a également importé en 2017 plus de 22 MUSD d'huile de palme du Honduras (15 MUSD), d'Indonésie (3 MUSD) et de Colombie (2,5 MUSD). Par ailleurs, l'huile d'olive importé par

le Guatemala (valeur : 4,7 MUSD) provient principalement d'Europe, notamment d'Espagne (43,2%) et d'Italie (28%). **La France exporte au Guatemala pour 92 000 USD d'huiles végétales/animales, dont 9 000 USD correspondent à de l'huile d'olive.**

En termes de fruits, le pays a importé en 2017 plus de 77 MUSD produits en provenance des Etats-Unis (42%), du Chili (22%), du Mexique (8,1%), du Pérou (6,2%), du Honduras (5%), du Costa Rica (4,5%), du Vietnam (3%), du Brésil et d'Espagne (chacun 2%). **La France représente environ 1% du total de ces achats à l'étranger, principalement des pommes.** Ces dernières constituent par ailleurs le principal fruit importé : 23,2 MUSD de pommes ont été achetées par le Guatemala en 2017. 50% sont issues des Etats-Unis, 39% du Chili, 6% d'Espagne et **3,3% de France (767 000 USD)**. Le pays importe également du raisin (18,7 MUSD), des agrumes (5,4 MUSD, principalement des oranges), des noix de cajou (3,8 MUSD), des poires (3 MUSD), des kiwis (1,1 MUSD), des fraises ou encore des framboises.

Provenance des importations guatémaltèques de fruits en 2017 (%)



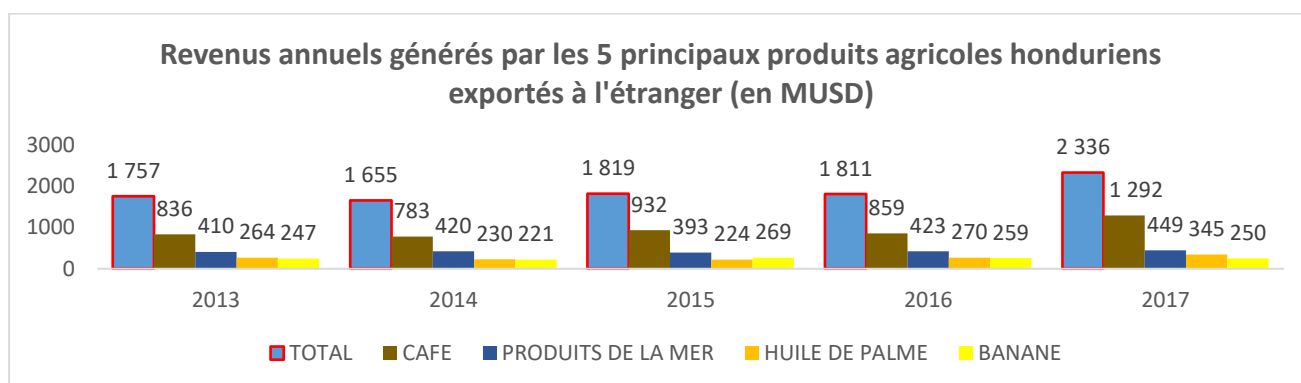
Aussi, le Guatemala achète d'autres produits agricoles à des volumes plus faibles mais qui pourraient intéresser les entreprises françaises. Le pays achète en moyenne chaque année 43 MUSD de coton non-cardé ni peigné des Etats-Unis. Près de 40 MUSD de produits issus de la mer ont été importés en 2017 : 26 MUSD de thon, 4 MUSD de bonite à ventre rayé, 557 000 USD de sardines, 122 000 USD de saumon et 23 000 USD de maquereau. En ce qui concerne les légumes, le Guatemala a acheté aux Etats-Unis et en Argentine pour 15 MUSD d'haricots et **14,5 MUSD de semences, dont 1% provient de France.** Les achats guatémaltèques de semences de légumes affichent par ailleurs une croissance annuelle en valeur de 9 à 10% depuis 2 ans. 7,5 MUSD de **semences de melon** ont été achetées par le pays en 2017 (86% des Pays-Bas, 11% des Etats-Unis et 3% d'Espagne) ; **la France étant le 4^{ème} exportateur mondial de ce produit, des opportunités au Guatemala pour les entreprises françaises pourraient exister.** Enfin, le pays a acheté en 2017 pour 1,3 MUSD de motoculteurs, principalement d'origines brésiliennes (70%), suisses (13%), italiennes (8%), chinoises (5,5%) et étasuniennes (2%), et 31 000 USD de miel naturel (74% des Etats-Unis et 26% d'Espagne).



1.2.2 Honduras : 1^{er} exportateur de café en Amérique centrale et 2nd en Amérique Latine

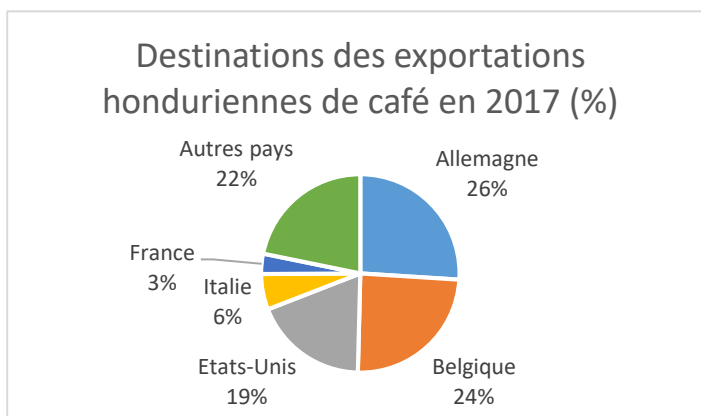
EXPORTATIONS

D'après le Banque Centrale du Honduras (BCH), le secteur agricole hondurien produit et vend principalement du café (53%), des produits de la mer (14%), de l'huile de palme (12%), et des bananes (9%) ; à plus petite échelle de l'huile de coco (2,6%), du miel (2%) et du sucre (1,6%). **Les ventes à l'international de produits agricoles représentent 61% du total des exportations honduriennes.**



Sources : Banque centrale du Honduras (BCH), Centre du commerce international (ITC), Global Trade Atlas et Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Le café est le premier secteur agricole du pays et représente plus de 5% du PIB national. Composé de 120 000 producteurs, le **secteur emploie directement et indirectement 1 million de personnes.** Le Honduras est le **5^{ème} exportateur mondial de café, le 2nd d'Amérique latine et le 1^{er} d'Amérique centrale.** La vente de café à l'international en 2017 a généré quasi de 1,3 Md USD. Environ 70% des exportations de café hondurien ont pour destination l'Europe (907,9 MUSD). Selon les statistiques du Centre du commerce international (ITC) et du Global Trade Atlas, la France importe pour environ 42,6 MUSD de café en provenance du Honduras, soit 7% du total de ses importations de café.



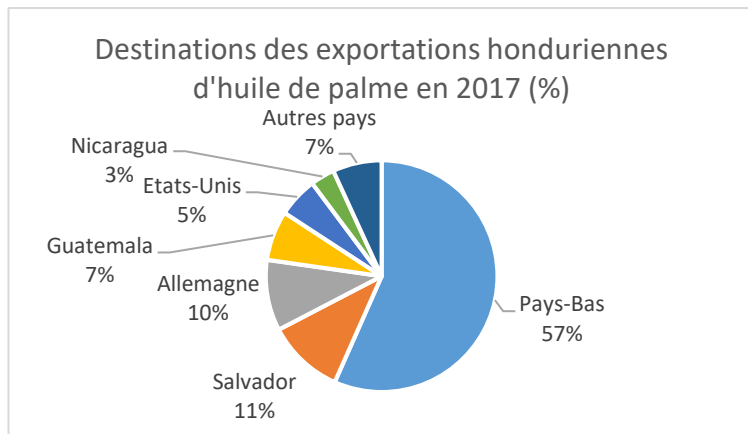
Le Honduras est le **6^{ème} exportateur de produits issus de la mer d'Amérique latine et le 1^{er} d'Amérique centrale,** avec plus de **449 MUSD de recette d'exportation en 2017.** Un tiers de ces ventes, principalement des crevettes, des langoustes et des filets de tilapias, ont pour destination les Etats-Unis.



Panorama du secteur agricole en Amérique Centrale – Janvier 2019 © DG Trésor

Avec une production de 473 000 tonnes d'huile de palme en 2017, le Honduras se place au 7^{ème} rang mondial (1^{er}

centraméricain, 2nd latino-américain derrière la Colombie et à égalité avec l'Equateur). Le secteur dispose d'un grand nombre d'acteurs avec 3 000 petits producteurs et 14 extracteurs industriels. **Le Honduras a eu une forte croissance de sa production ces dernières années en passant de 105 000 hectares cultivés en 2010 à plus de 160 000 hectares en 2017 (+50%), ce qui devrait accroître les recettes d'exportation dans les années à venir.** La production hondurienne est orientée à 60% vers le marché local et à 40% à l'exportation, **principalement vers l'Europe** (en majorité vers les Pays Bas et le marché allemand) représentant des entrées en devises de l'ordre de 345 MUSD en 2017.

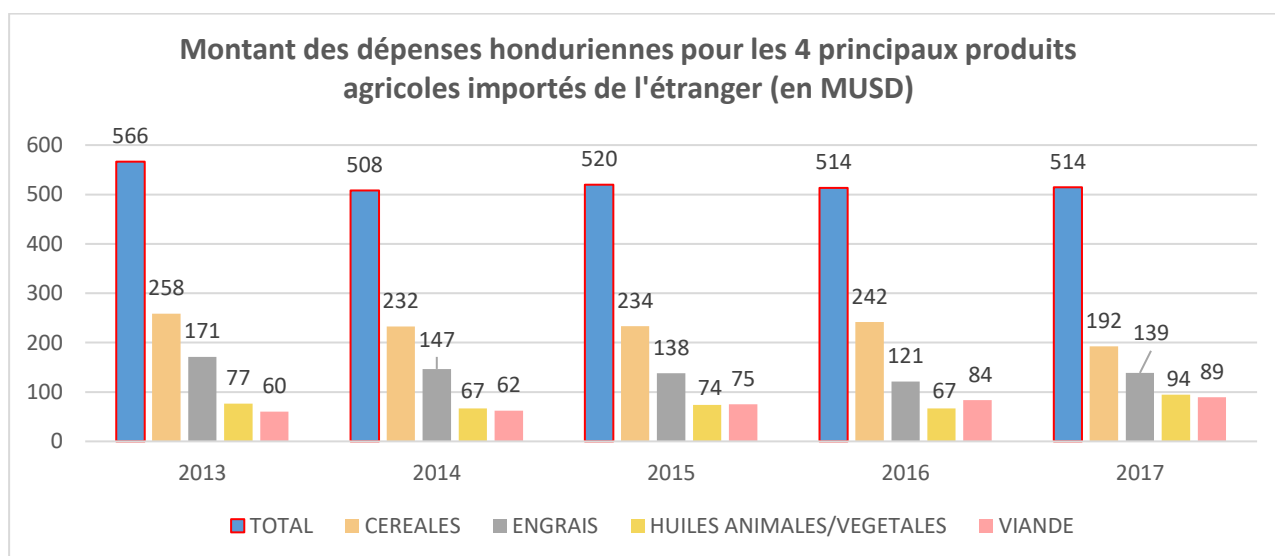


Le Honduras est également le 2nd producteur et exportateur de bananes d'Amérique centrale, après le Guatemala. Les deux multinationales qui dominent le secteur, la suisse Chiquita Brands International et l'américaine Dole Food Company, génèrent plus de 25 000 emplois directs et indirects dans le pays. Le Honduras vend presque l'intégralité (96,2%) de ses bananes aux Etats-Unis, mais a récemment affirmé vouloir augmenter ses exportations vers les pays d'Europe de l'est et la Russie (l'un des plus grands consommateurs de bananes au monde). Les ventes de bananes à l'international ont généré près de 250 MUSD en 2017.

En outre, **le Honduras est le second exportateur de légumes (essentiellement des pois, haricots, choux, carottes)**. Les États-Unis, l'Europe et l'Asie sont les principaux marchés pour ces produits exportés.

IMPORTATIONS

Le Honduras importe en moyenne 566 MUSD de produits agricoles, principalement des céréales, des engrais, des huiles animales et végétales ainsi que de la viande.

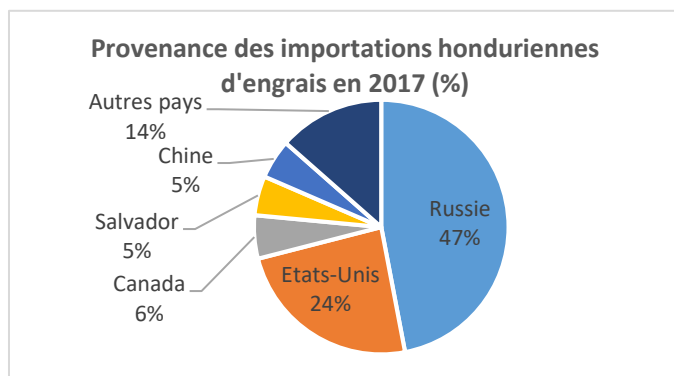


Sources : Banque centrale du Honduras (BCH), Centre du commerce international (ITC), Global Trade Atlas et Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).



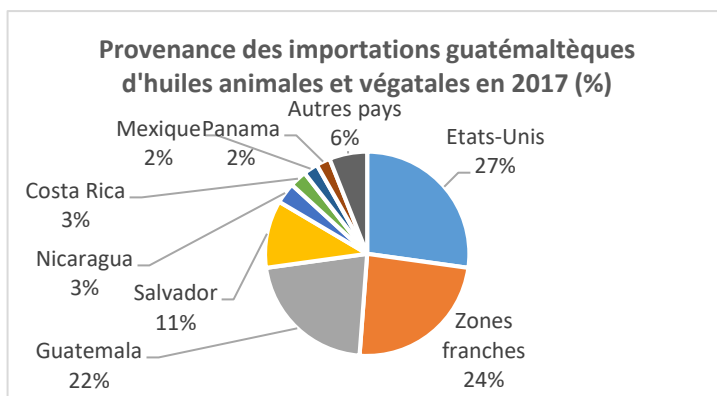
Panorama du secteur agricole en Amérique Centrale – Janvier 2019 © DG Trésor

Les céréales représentent le premier poste d'importations de ces produits agricoles. **192 MUSD de céréales ont été achetées par le Honduras en 2017**. L'essentiel (plus de 97,5%) provient des Etats-Unis. 95 MUSD correspondent à des achats de maïs, 50,6 MUSD à du riz et 45,7 MUSD à du blé. Le Honduras importe également d'autres céréales, telles que du sorgho, (516 000 USD), du sarrasin, millet et alpiste (164 000 USD) et de l'avoine (29 000USD).



Le Honduras importe des engrais pour une valeur d'environ 139 MUSD. Il représente ainsi le second pays importateur de la région après le Guatemala. La Russie et les Etats-Unis sont ses deux plus grands fournisseurs, avec respectivement 47% et 24% du total des importations.

Le pays a également acheté en 2017 pour plus de 94,4 MUSD d'huiles animales et végétales. 27% proviennent des Etats-Unis, 24% de zones franches, 21,6% du Guatemala et 10,7% du Salvador. 35,5% du total de ces importations proviennent des pays de la zone CA-4. 39 MUSD correspondent à des achats d'huile de palme et 13 MUSD à de l'huile de soja. **La France exporte au Honduras pour près de 400 000 USD de mélanges ou préparations alimentaires de graisses ou huiles animales ou végétales**.



Les entreprises honduriennes ont acheté principalement aux Etats-Unis (94,1%) et au Costa Rica (4,1%) pour environ 90 MUSD de viande en 2017. De ce montant, 60,4% correspond à des importations de viande de porc en provenance des Etats-Unis, 25% à des achats de viande de volaille et 8% à de la viande bovine.

Le Honduras importe également des fruits pour une valeur de 52 MUSD. 13,5 MUSD de **pommes** ont été importés en 2017, notamment en provenance des Etats-Unis (78%), du Chili (16,5%) et de **France (4% - 535 000 USD)**. Le pays achète également à l'étranger du raisin (11 MUSD), des avocats (9 MUSD) du Mexique et du Guatemala, des bananes plantains du Nicaragua, des fraises, des kiwis, des ananas, et, entre autres, des dattes (505 000 USD) d'Arabie Saoudite.

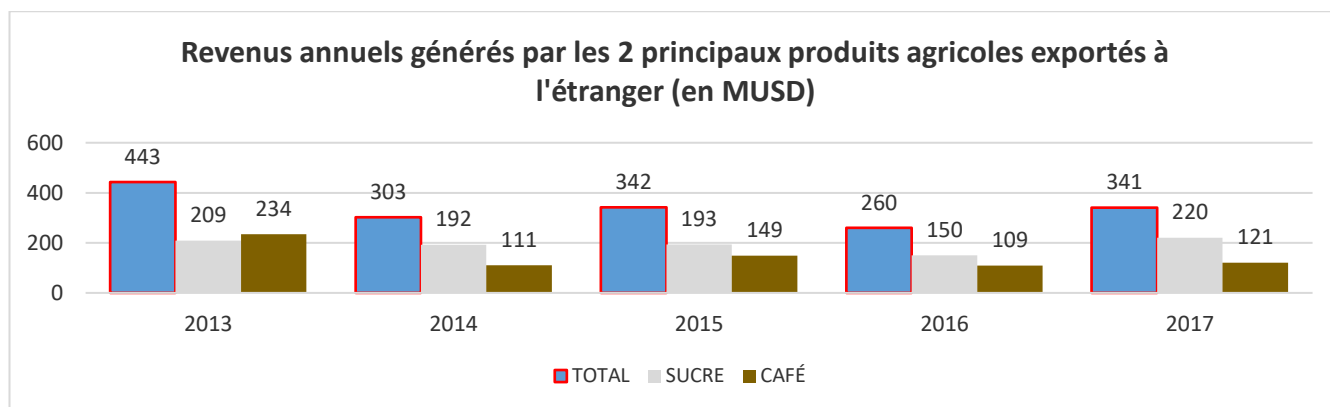
Enfin, le pays achète du miel naturel pour plus de 460 000 USD en provenance du Guatemala (90%) et du Salvador (9%).



1.2.3 Salvador : second exportateur de sucre d'Amérique centrale et second importateur de produits agricoles

EXPORTATIONS

D'après la Banque publique de développement du Salvador (BANDESA), le secteur agricole contribue à hauteur de 22% du PIB national. Le secteur emploie 17,9% du total de la population active, soit 473 300 personnes, principalement dans les zones rurales. **En 2017, le Salvador a enregistré plus de 630 MUSD de recettes d'exportation de produits agricoles. 50% proviennent du sucre (220 MUSD) et du café (121 MUSD).**

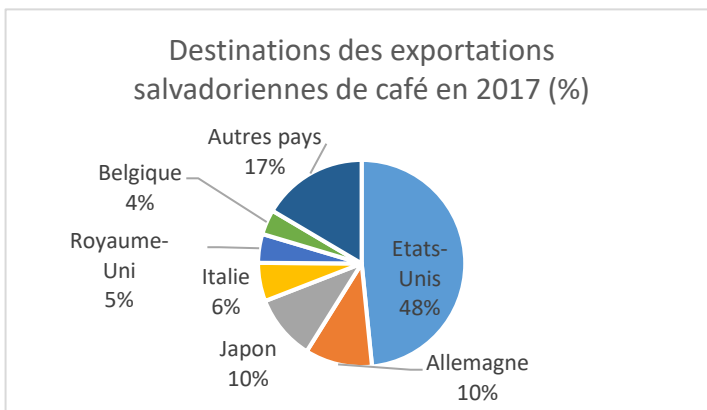


Sources : Banque centrale du Salvador, Centre du commerce international (ITC), Global Trade Atlas, et Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).



L'industrie sucrière génère 85 000 emplois directs et 200 000 indirects. On estime à environ 80 000 hectares la surface cultivée en canne à sucre dans le pays. 760 000 tonnes de sucre sont produites annuellement, provenant de plus de 6,5 millions de tonnes de canne à sucre, ce qui classe le **Salvador au 2nd rang des producteurs de sucre en Amérique centrale**. Le sucre est le premier secteur d'exportation du pays. **Environ 500 000 tonnes sont exportées chaque année, générant ainsi près de 220 MUSD de devises**. 54% des exportations ont pour destination l'Asie et 24% l'Amérique du Nord.

Le secteur du café salvadorien, lequel a compté parmi l'un des plus importants d'Amérique centrale au cours des dernières décennies, se trouve **aujourd'hui dans une phase de déclin**. Il compte 23 479 producteurs enregistrés auprès du Conseil Salvadorien du Café et on dénombre plus de 45 000 emplois (contre 130 000 il y a 15 ans). Les producteurs de café salvadoriens souffrent en effet d'un manque de productivité par rapport à leurs voisins honduriens et guatémaltèques. La baisse des prix mondiaux du café mais également un certain nombre d'externalités négatives (la criminalité, les phénomènes de migration, des salaires peu élevés...) ont notamment contribué à accentuer la crise dans le pays. De nombreux





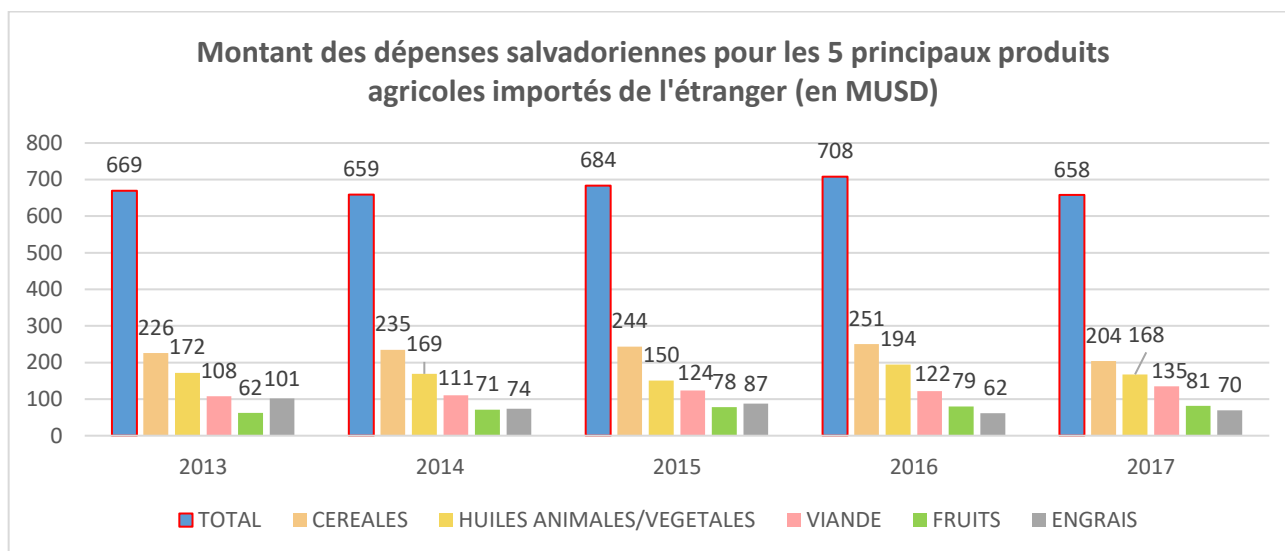
Panorama du secteur agricole en Amérique Centrale – Janvier 2019 © DG Trésor

petits producteurs ont même délaissé la culture du café pour celle du maïs, dont les rendements sont jugés plus rapides. **Alors que le Salvador exportait en valeur pour plus de 464 MUSD de café en 2011, les recettes d'exportation en 2017 ont seulement atteint 121 MUSD, soit presque quatre fois moins en six ans.** Le pays exporte principalement son café vers les Etats-Unis (48,4%), le Japon (10,5%) et l'Europe (29%). **Le gouvernement salvadorien souhaite, dans les années à venir, intensifier ses ventes de café vers l'Asie, notamment en Chine, à Taiwan et en Corée du Sud.**

Le Salvador exporte enfin, à plus petite échelle, du thon, de la farine de maïs, des confiseries, du fromage et du miel.

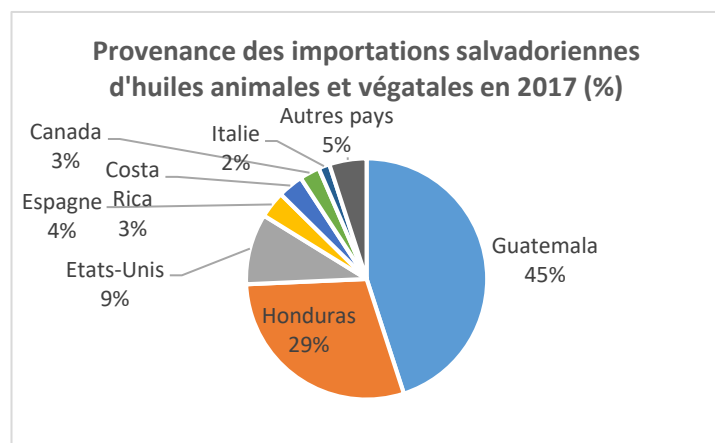
IMPORTATIONS

Avec 660 MUSD d'importations en 2017, le Salvador est le second importateur de produits agricoles de la zone CA-4 après le Guatemala. Les 5 marchandises les plus importées par le Salvador sont les céréales, les huiles animales/végétales, la viande, les fruits et les engrais.



Sources : Banque centrale du Salvador, Centre du commerce international (ITC), Global Trade Atlas, Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et UN Comtrade | International Trade Statistics Database

204 MUSD de céréales ont été importées par le Salvador en 2017, soit une diminution de -19% par rapport à 2016. 90% de ces céréales proviennent des Etats-Unis, 3,7% du Brésil et 3,5% d'Amérique centrale. Les importations de maïs, de blés et de riz ont respectivement atteint 96 MUSD, 78 MUSD et 26 MUSD.

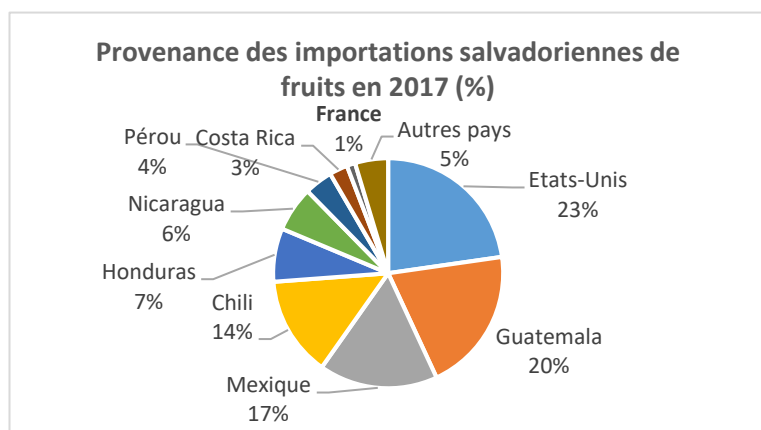
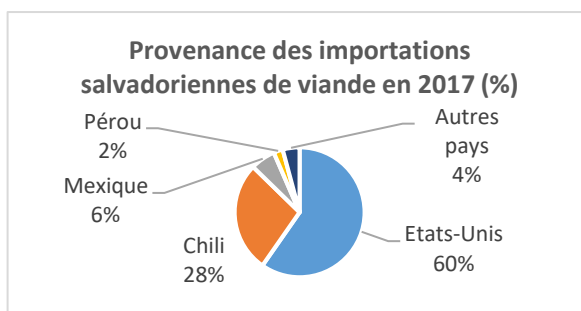


Le Salvador achète également à l'étranger des huiles animales et végétales pour une valeur de 168 MUSD. Totalisant près de 36% du total des importations de la zone CA-4, le pays se classe comme le second importateur de la région, juste après le Guatemala. L'huile de palme (78 MUSD) et l'huile de soja (19MUSD) sont les principales huiles importées. Elles proviennent pour 45% du Guatemala, 30% du Honduras et 9,5% des Etats-Unis. Les pays européens, plus particulièrement l'Espagne et l'Italie, exportent principalement vers le Salvador de l'huile d'olive pour 7,3 MUSD. **La France exporte plus de 343 000 USD de mélanges ou préparations alimentaires de graisses ou huiles animales ou végétales.**



Panorama du secteur agricole en Amérique Centrale – Janvier 2019 © DG Trésor

Les importations salvadoriennes de viande ont atteint 135 MUSD en 2017. Elles sont originaires pour 60% du Nicaragua, 28% des Etats-Unis, 6% du Guatemala et 2% du Honduras. Sur le total de ces achats, 74% (100 MUSD) correspondent à des importations de viande bovine, 13% (18 MUSD) à de la viande de volaille et 11% (15 MUSD) à de la viande de porc.



36% des importations de fruits de la zone CA-4, soit en valeur 81,2 MUSD, ont pour destination le Salvador, ce qui fait du pays le 1^{er} importateur de la région pour ce produit. La provenance des importations de fruits est assez variée. L'Amérique centrale (CA-4) est le premier fournisseur du Salvador avec 28 MUSD de ventes de fruits, soit environ 35% du total des importations. 23% des achats de fruits proviennent des Etats-Unis, 17% du Mexique, 14% du Chili. **Les principaux fruits importés par le Salvador sont les pommes (16,6 MUSD – 5,6% ont pour origine la France), les avocats (13 MUSD), le raisin (13 MUSD) et les bananes (12,6 MUSD).**

Le Salvador a également importé des engrais pour 70 MUSD en 2017 : 52% en provenance de de Chine, 26% de Russie, 6% des Etats-Unis, 5% du Canada, 3,5% du Guatemala, 3% du Honduras et 2% d'Allemagne. On recense également **60 MUSD d'importations de coton** (non cardé, ni peigné) en provenance des Etats-Unis. Les produits de la mer (bonites à ventre rayés, thon et crevettes) représentent 43 MUSD d'importations. Le pays achète également pour 24,5 MUSD d'haricots, 14 MUSD de tomates, 8,7 MUSD d'arachides, 7 MUSD de pommes de terre, 6 MUSD de choux et 436 000 USD de motoculteurs en provenance du Brésil, d'Inde, des Etats-Unis et d'Italie.

La France exporte vers le Salvador des graines de coriandre pour une valeur de 20 000 USD (1^{er} fournisseur du pays – 39% du total des importations) et **5 000 USD de mélanges d'épices (2,3% du total importé par le Salvador).**

1.2.4 Nicaragua : principal éleveur bovin d'Amérique centrale et leader en production et exportations de viande

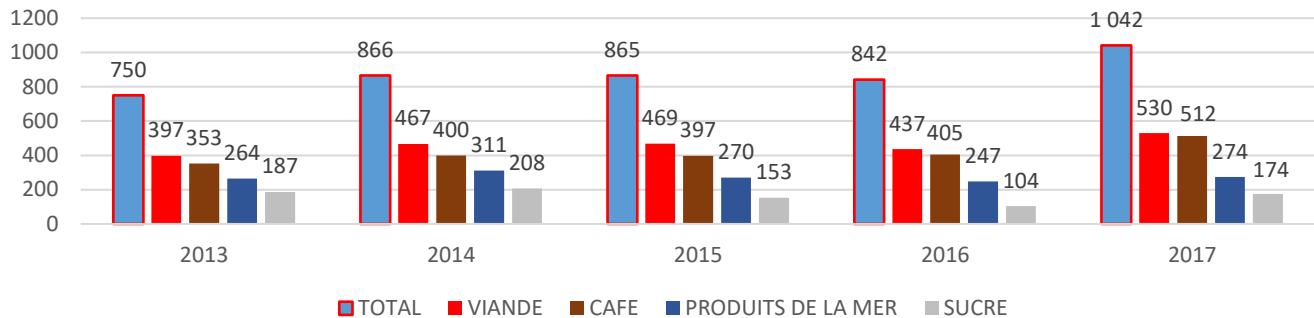
EXPORTATIONS

L'agriculture représente non seulement 15% du PIB nicaraguayen et 47,3% de ses exportations, mais également près de 300 000 emplois directs et indirects. Les Etats-Unis, l'Amérique centrale et la Corée du Sud sont les principaux destinataires des exportations. **En 2017, 370 MUSD de produits agricoles ont été exportés vers l'Union Européenne dont plus de 38 MUSD vers la France. Le Nicaragua fait cependant face depuis avril 2018 à une crise socio-politique qui impacte grandement l'ensemble des activités économiques du pays, le secteur agricole étant bien entendu impacté (terrains et propriétés illégalement occupés, routes bloquées, violences...).**

Les principaux pôles d'exportations du Nicaragua vers la France sont les crevettes, les langoustes, le café, les huiles végétales, le rhum, le miel, la cacahuète et le manioc.



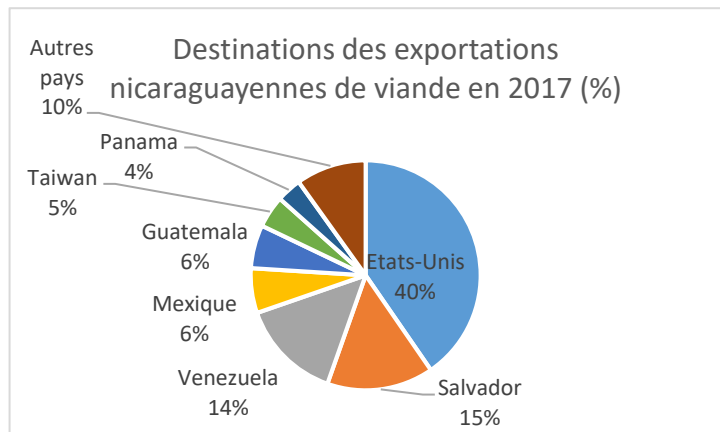
Revenus annuels générés par les 4 principaux produits agricoles nicaraguayens exportés à l'étranger (en MUSD)



Sources : Banque centrale du Nicaragua (BCN), Centre du commerce international (ITC), Global Trade Atlas et Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

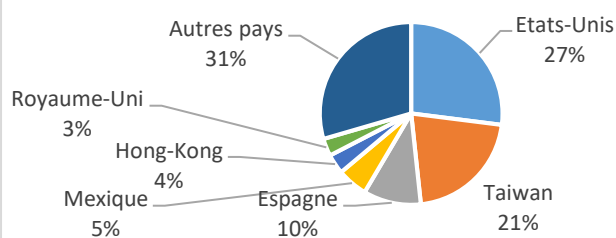
Le Nicaragua est le principal producteur de viande bovine d'Amérique centrale : il est le leader en production et exportations de viande (principalement bovine).

Quatre entreprises dominent le secteur : Carnes San Martin, Novaterra S.A., Nuevo Carnic S.A., et Matadero Central S.A. (MACESA). Le pays a **exporté pour près de 530 MUSD de viande en 2017**, principalement vers les Etats-Unis (plus de 40,4%), et l'Amérique Centrale (25%). Le secteur, lequel est représenté par la Chambre nicaraguayenne des usines d'exportation de viande bovine (CANICARNE), prévoit cependant, à cause de la crise dans le pays, une contraction de la production et des exportations en 2018 de l'ordre de 7%. L'arrêt des importations de viande de la part du Venezuela devraient également fortement impacter le secteur en 2018 et dans les années à venir. Le Nicaragua espère augmenter ses exportations avec Hong-Kong et cherche à intégrer de nouveaux marchés, chilien et thaïlandais notamment.



Avec **512,5 MUSD de recettes d'exportation en 2017 pour 147 900 tonnes**, le Nicaragua est le **3^{ème} exportateur de café d'Amérique Centrale**. Le pays compte 45 000 producteurs rassemblés autour de l'Asociacion de Cafes Especiales de Nicaragua (ACEN) et emploie (directement et indirectement) 350 000 personnes. L'Amérique du Nord demeure le principal client du pays avec 58% du total des exportations de café du pays, suivie de l'Union Européenne (30%).

Destinations des exportations nicaraguayennes de produits de la mer en 2017 (%)

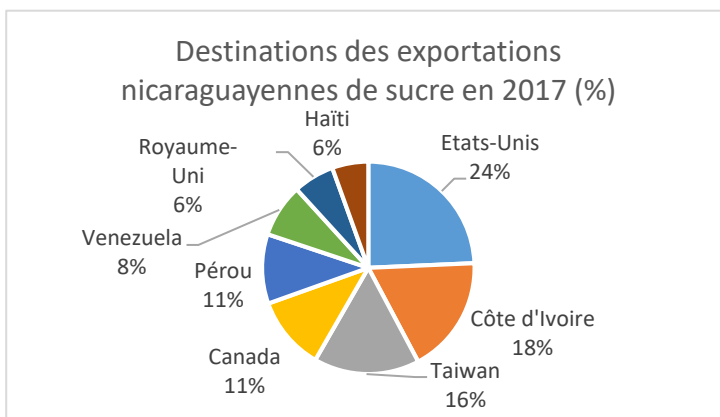


Le secteur des produits de la mer voit son activité croître de plus de 10% en 2017 par rapport à 2016, les exportations ayant généré 273,6 MUSD de recettes en 2017. **Le Nicaragua est le 2nd exportateur de la zone CA-4 derrière le Honduras (449.5 MUSD)**. **La France a importé en 2017 pour près de 28 MUSD de crevettes et langoustes du Nicaragua**. Les principaux acheteurs du pays demeurent les Etats-Unis (27%), Taiwan (21%) et l'Espagne (10%).



Panorama du secteur agricole en Amérique Centrale – Janvier 2019 © DG Trésor

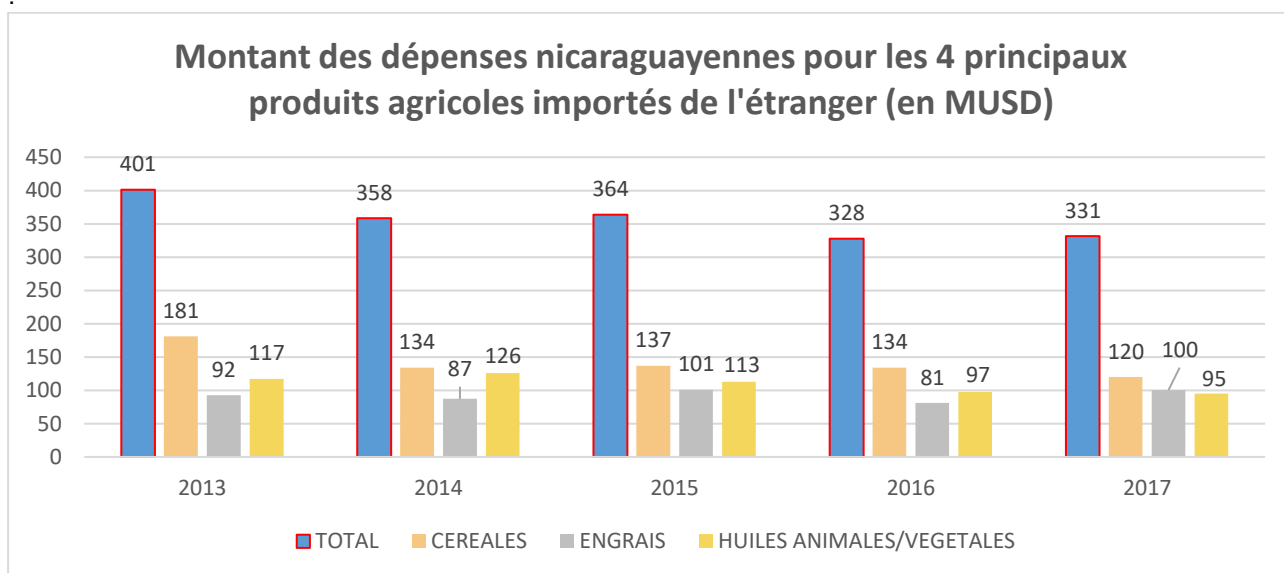
D'après le Comité National de Producteurs Sucriers (CNPA), **le pays prévoit en 2018 une récolte de 1,8 millions de tonnes de sucre** (contre 1,37 millions de tonnes pour la récolte 2016-2017). Les principales entreprises du secteur sont le groupe guatémaltèque Pantaleon, Compañía Azucarera del Sur, S.A. (CASUR) et Corporación Montelimar. Le montant des exportations de sucre nicaraguayen a atteint 174,42 MUSD en 2017. Huit pays se partagent l'ensemble de ces exportations : les Etats-Unis (24%), la Côte d'Ivoire (18%), Taiwan (16%), le Canada (11%), le Pérou (11%), le Venezuela (8%), le Royaume-Uni (6%) et Haïti (6%).



On ajoutera également que **Nicaragua produit et exporte pour près de 20 MUSD de rhum chaque année**, dont le fameux **Flor de Caña, désigné comme étant le meilleur rhum au monde** dans le cadre de la prestigieuse compétition International Wine and Spirit Competition (IWSC) tenue à Londres en décembre 2017. Le rhum Flor de Caña, présent dans plus de 50 pays, est fabriqué et distribué par Compañía Licorera de Nicaragua, S.A. (CLNSA).

IMPORTATIONS

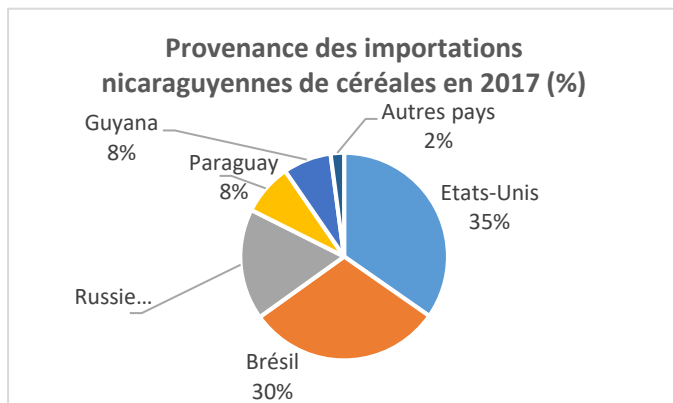
En 2017, le Nicaragua a acheté à l'étranger pour son marché intérieur des produits agricoles pour une valeur estimée à plus de 331 MUSD. C'est le pays d'Amérique centrale qui importe en valeur et en volume le moins de produits agricoles. On retrouve au sein de ces importations principalement des céréales, des engrais et des huiles animales/végétales



Sources : Banque centrale du Nicaragua (BCN), Centre du commerce international (ITC), Global Trade Atlas et Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).



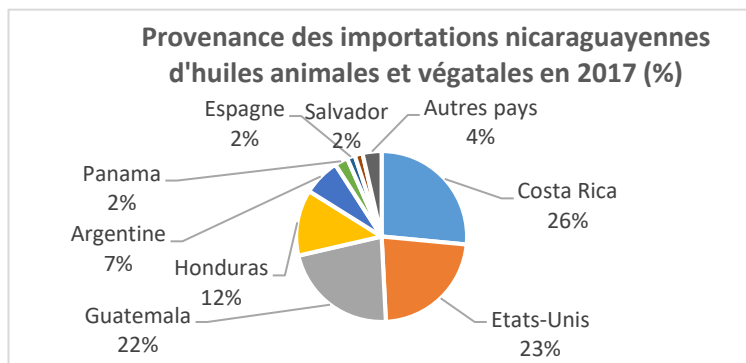
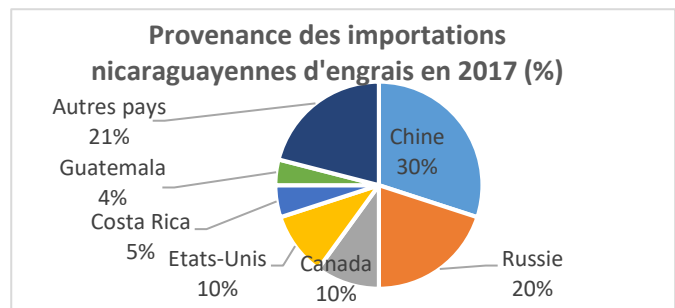
Panorama du secteur agricole en Amérique Centrale – Janvier 2019 © DG Trésor



Les céréales constituent le premier poste d'importation de produits agricoles du pays. Ce dernier a acheté en 2017 pour plus de 120 MUSD de céréales : 35% proviennent des Etats-Unis, 30% du Brésil, 17% de Russie, 8% du Paraguay et 7,5% du Guyana. Avec 50 MUSD d'importations, le riz est la première céréale importée par le Nicaragua. Les principaux fournisseurs de riz sont le Brésil, le Paraguay, le Guyana et les Etats-Unis. Le Nicaragua achète également du maïs pour 44 MUSD (essentiellement des Etats-Unis et du Brésil) ainsi que du blé pour 25 MUSD en provenance de Russie (82,4%) et des Etats-Unis (17,6%). Le pays importe dans des valeurs plus faibles d'autres céréales : du sorgho pour 692 000 USD et du sarrasin pour

70 000 USD. Entre 2013 et 2017, les importations de ce dernier produit ont bondi de 45%.

Les entreprises nicaraguayennes ont dépensé en 2017 plus de 100 MUSD pour l'achat d'engrais. On retrouve une grande diversité de fournisseurs internationaux : 30% de ces importations proviennent de Chine, 20% de Russie, 10% du Canada et des Etats-Unis, 5% du Costa Rica et 4% du Guatemala.



Avec 95 MUSD d'importations, les achats nicaraguayens à l'international d'huiles animales et végétales ont tendance à diminuer depuis 2014. En effet, le taux de croissance annuel moyen affiche une baisse de -9% sur la période 2014-2017. 49 MUSD correspondent à importations d'huile de palme centraméricaine, 25 MUSD à de l'huile de soja. La France exporte pour 3 000 USD d'huile végétale de Babassu.

Le Nicaragua a importé en 2017 des fruits pour une valeur de 16 MUSD. Plus de la moitié provient des Etats-Unis, 15% du Chili, 8% du Pérou, 8% du Honduras, 4% du Costa Rica ainsi que 3% du Guatemala, d'Arabie Saoudite et du Mexique. Au sein de ces importations, on retrouve les pommes (6 MUSD), le raisin (4,7 MUSD), des agrumes (850 000 USD), des fraises (685 000 USD) des dattes d'Arabie Saoudite (508 000 USD), des pastèques, des pruneaux ou encore des poires.

En termes de semences, le pays se fournit pour certaines également à l'étranger. En 2017, le Nicaragua a importé pour 7,7 MUSD de graines, fruits et spores à ensemercer. Son premier fournisseur est le Brésil, avec 54,5% du total des importations. Il est suivi des Etats-Unis (10,5%), de la Chine (6,9%), du Chili (5,5%), du Mexique (5%) et de la Thaïlande (4%). La France exporte pour 87 000 USD de graines de légumes, soit 1,1% du total des importations nicaraguayennes pour le produit en question. Les entreprises françaises exportent également vers le Nicaragua des semences de pommes de terre pour une valeur de 54 000 USD, le pays d'Amérique centrale important au total pour 2,3 MUSD de cette marchandise.



1.2.5 Belize : le sucre, industrie moteur de l'économie du pays

Le secteur de l'agriculture au Belize représente environ 11% du PIB national et près de 70% des exportations. Il constitue une source de revenus et de moyens de subsistance pour près de 70% de la population et contribue également à la sécurité alimentaire globale du pays. **Le sucre, les bananes et les agrumes sont les principales industries** qui dominent ce secteur et constituent également les produits les plus exportés du Belize (le sucre représente 30% du total des exportations ; les bananes : 15% ; les agrumes : 12%). Les secteurs non traditionnels comprennent entre autres la production de cacao et de maïs.

L'industrie du sucre présente une importance sociale et économique fondamentale pour le pays. Elle emploie (directement et indirectement) près de 15% de la population et contribue à hauteur de 5% du produit intérieur brut PIB. Elle est principalement présente dans la partie nord du pays, dans les districts de Corozal et Orange Walk. **Le sucre correspond au premier poste d'exportation du pays (environ 30%).** La productivité dans le domaine de la canne à sucre du Belize figure parmi les plus faibles au monde (seulement 42 tonnes par hectare par an). Le secteur sucrier bélizien est en outre aujourd'hui confronté à la chute des cours du sucre sur les marchés mondiaux. De plus, les modifications apportées en octobre 2017 au régime actuel de l'Union Européenne dans le secteur du sucre ont mis fin aux prix préférentiels dont bénéficiait le Belize pour exporter du sucre en Europe.

Fondée en 1963 à Orange Walk, Belize Sugar Industries Ltd. (BSI) est la plus grande entreprise sucrière du pays. Filiale de la **multinationale American Sugar Refining Group (ASR Group)**, elle génère un chiffre d'affaires annuel de 79 MUSD et 13 MUSD de bénéfices. BSI travaille avec plus de 5 400 petits producteurs de canne à sucre et broie, en moyenne, 1,3 million de tonnes de canne annuellement qui génèrent environ 144 000 tonnes de sucre, ce qui suffit à satisfaire la demande nationale. Plus de 90% de sa production est exportée, principalement en Europe.

Le Belize importe pour plus de 30 MUSD de produits agricoles. On retrouve au sein de ces importations principalement des engrais (15,6 MUSD), des céréales (8,9 MUSD), des graines fourragères (2 MUSD), du café (2 MUSD), des oignons (1 MUSD), des pommes de terre (757 000 USD) et des pommes (342 000 USD).



2 EVOLUTIONS STRUCTURELLES DU SECTEUR AGRICOLE DE LA REGION ET PERSPECTIVES

2.1 Dépendante des marchés internationaux, l'Amérique centrale se trouve à la merci des évolutions erratiques des prix mondiaux des matières premières

La chute du prix des matières premières amorcée en 2014 persiste et inquiète les pays d'Amérique centrale, déjà impactés négativement par la baisse des recettes d'exportation. Le café et le sucre, lesquelles représentent 4,17 Mds USD (56%) sur les 7,42 Mds USD de recettes d'exportation enregistrées pour les principaux produits vendus à l'étranger, sont les produits les plus affectés par cette crise.

Dans le cas du café, le prix du quintal est descendu sous la barre des 100 USD pour des coûts de production parfois compris entre 100 et 160 USD. Le volume des exportations de janvier à août 2018 a diminué de 2.7% ; en valeur, ces exportations ont chuté de 14,4%. A titre d'exemple, au Guatemala, le prix du quintal de café a atteint 97 USD, ce qui affecte directement les exportations qui affichent -3,1% (en valeur) sur le premier semestre 2018 (recettes de 473,9 MUSD soit -14,9 MUSD).

Selon les données de CentralAmericaData, entre mai 2012 et juin 2017, le prix moyen par kilo de sucre exporté en provenance des pays de la région a baissé de 38% (passant de 1,13 à 0,70 USD). Cette chute est principalement due à la forte augmentation de la production mondiale de sucre qui provoque une diminution importante des cours du produit en question.

Pour faire face à ces pertes de devises, les économies centraméricaines explorent de nouvelles alternatives. Elles cherchent notamment à augmenter et améliorer leur production de café, notamment avec des techniques plus modernes. Pour ce faire, de nombreuses instances nationales, régionales et internationales, telles que l'Organisation Internationale du Café (OIC), l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (IICA), le Centre d'Agronomie Tropicale de Recherche et d'Enseignement (CATIE), la Banque interaméricaine de développement (BID), le Centre français de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) ou encore le réseau de recherche régional PROMECAFE, développent des programmes visant à renforcer les secteurs agricoles de la région, par exemple en incitant les acteurs locaux à adopter des nouvelles technologies ou des systèmes de production innovants (drones, capteurs connectés, logiciels d'analyse de données, robots...). Les pays de la région travaillent également à développer les exportations vers de nouveaux partenaires commerciaux, notamment en Asie.

2.2 Un secteur qui doit se conformer à des normes et labels internationaux pour rester compétitifs

Si le cours des denrées agricoles a un véritable impact sur les exportations agricoles centraméricaines, la production locale dépend également de normes internationales qui représentent un véritable défi pour les producteurs.

Le secteur de la palme en est un bon exemple : afin de pouvoir exporter aujourd'hui de l'huile de palme vers l'Union Européenne, il convient pour les producteurs d'obtenir la certification Roundtable on Sustainable Palm Oil (RSPO) qui garantit une culture de la palme en suivant des méthodes durables et respectueuses de l'environnement. Le Honduras et le Guatemala mènent ainsi une stratégie claire d'orientation vers la certification RSPO des acteurs locaux de la production d'huile de palme africaine. Le Guatemala, dernier pays latino-américain où s'est développée l'industrie de la palme, est pourtant celui dont le stade d'intégration de la RSPO est le plus avancé. Les producteurs étant moins nombreux et de taille plus importante, le processus de certification est plus simple. Au contraire, au Honduras, où la structure du secteur de l'huile de palme composée d'un grand nombre de petits producteurs, l'obtention de cette labellisation semble plus difficile, notamment pour des raisons économiques.

Le secteur du café en Amérique centrale, pour rester compétitif, s'oriente de plus en plus vers une production de café biologique et café gourmet ou « premium ». Cependant, d'après l'Association nationale du café guatémaltèque (Anacafé), un grand nombre de petits producteurs éprouvent des difficultés pour assurer le paiement des certifications internationales dont le coût annuel est souvent compris entre 6 000 et 8 000 USD.



2.3 Des accords commerciaux et une intégration régionale qui favorisent les échanges commerciaux

Les traités commerciaux signés par les Etats d'Amérique centrale avec d'autres pays ou régions du monde ont largement **contribué à faciliter et accroître les exportations de marchandises agricoles centraméricaines.**

D'après la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPAL) de l'ONU, les pays membres de l'Accord de libre-échange entre la République Dominicaine, l'Amérique centrale et les États-Unis d'Amérique (**DR-CAFTA**) **auraient bénéficié d'une augmentation de près de 3,5% de leurs exportations agricoles sur la période 2005-2016** grâce à la signature de ce traité. Les **Etats-Unis restent le premier partenaire commercial** de la région avec près de **50% des exportations de la région.**

Aussi, l'**Accord d'association Union Européenne-Amérique Centrale** de 2013 positionne l'Amérique centrale comme un partenaire du Vieux Continent, en instituant des règles permanentes et des engagements réciproques pour favoriser le développement des échanges commerciaux et de meilleures conditions d'accès marchés et d'investissements. D'après la Secretaría de Integración Económica Centroamericana (SIECA), il permettrait, en 2018 et 2019, **une hausse allant jusqu'à +15% des exportations centraméricaines vers l'UE** (favorisant principalement le secteur agricole grâce à des facilitations en termes de barrières tarifaires et phytosanitaires).

Au niveau intra régional, les exportations agricoles ont culminé à 4,27 Mds USD au cours du premier semestre 2018. 49% de ces ventes ont été effectuées vers le Honduras et le Salvador, ces deux pays étant les principales destinations de ces exportations intra régionales. **La principale origine de ces exportations est le Guatemala, à hauteur de 1,4 Md USD (31.9% du total des exportations au niveau régional sur la période).** Le Guatemala, le Honduras et le Salvador font partie d'un même accord commercial : l'**Union douanière Triangle Nord**. L'accord initial entre le Honduras et le Guatemala a démarré en juin 2017. Depuis la mise en œuvre du programme, les pays ont observé respectivement une croissance de 1,4% et de 1,2% de leur PIB. En intégrant le Salvador quatorze mois plus tard (août 2018), les trois pays prévoient désormais des effets commerciaux à hauteur de 117 MUSD pour l'ensemble de la région. Les dirigeants de ces trois pays ont par ailleurs récemment invité le Nicaragua et le Costa Rica à rejoindre le bloc économique. Aujourd'hui, le Triangle Nord centraméricain (les 3 pays en question) assure 70% (6,3 Mds USD) du total des échanges commerciaux intra régionaux (environ 8,7 Mds USD) et dispose d'un marché potentiel de 32 millions de personnes, 14 ports maritimes et 8 aéroports internationaux. L'Union douanière Triangle Nord récemment créée facilitera et impulsera dans les années à venir les échanges commerciaux des produits agricoles et agroalimentaires entre les pays membres.

On note enfin d'autres accords commerciaux qui bénéficient aux pays de la région CA-4, tels que les traités de libre-échange avec le Mexique, la Colombie, le Chili, Taiwan. Par ailleurs, des négociations sont actuellement en cours avec le Canada et la Corée du Sud.

2.4 Changement climatique et catastrophes naturelles : le secteur agricole centraméricain de plus en plus impacté

L'Amérique centrale est particulièrement vulnérable aux conséquences du changement climatique. Selon la FAO, on observe depuis 1960 une augmentation de la fréquence et de la régularité des phénomènes météorologiques extrêmes dans la région (périodes de sécheresse, inondations). Ces derniers seraient en partie provoqués par le phénomène climatique El Niño. La FAO indique que les inondations et les sécheresses seraient responsables de 80% des pertes du secteur agricole en Amérique centrale. **Le Guatemala, le Salvador, le Honduras et le Nicaragua figurent aujourd'hui parmi les 15 pays les plus vulnérables au monde, dans ce domaine.**

D'après la Banque interaméricaine de développement (BID), **la sécheresse dans les pays du Triangle du Nord provoque en moyenne 373 MUSD de pertes annuelles dans le secteur agricole. Le Guatemala est le pays le plus affecté.** Il enregistre chaque année en moyenne 196 MUSD de pertes. La sécheresse entraîne des pertes annuelles de l'ordre de 140 MUSD en moyenne au Honduras et 37 MUSD au Salvador. En incorporant les prévisions du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), les pertes pour le Triangle Nord seraient susceptibles d'augmenter de



Panorama du secteur agricole en Amérique Centrale – Janvier 2019 © DG Trésor

60% pour atteindre dans les prochaines décennies plus de 635 MUSD, dont 337 MUSD pour le Guatemala, 245 MUSD pour le Honduras et 53 MUSD pour le Salvador.

L'industrie du sucre est très vulnérable à ces sécheresses. On estime à un million de quintaux de sucre de canne les pertes à prévoir pour 2018. De même pour la production de café, la sécheresse aurait provoqué en 2018 plus de 200 MUSD de pertes dans la zone CA-4.

Le Salvador est très affecté par la sécheresse, l'intégralité du territoire étant situé sur le « **corredor seco** » (ou couloir sec). Cette zone, qui couvre une partie de l'Amérique centrale, est extrêmement vulnérable au changement climatique et victime de sécheresses annuelles de plus en plus intenses. La FAO a décidé de mettre en place des projets de collecte d'eau pour l'arrosage des cultures et travaillera avec le gouvernement salvadorien pour impulser un modèle agricole adapté au changement climatique dans une optique de développement durable. Aussi, le Fonds vert pour le climat a récemment approuvé le projet « *Escalamiento de la resiliencia climática en los agroecosistemas del Corredor Seco de El Salvador* » (**RECLIMA**) et apportera un financement de 35,8 MUSD. Ce dernier vise à renforcer la résilience, des 50 000 agriculteurs salvadoriens vivant dans la région du *Corredor Seco*, aux phénomènes directement liés au changement climatique (hausse des températures, précipitations irrégulières...).

Le Honduras envisage également des pertes dans le secteur agricole de l'ordre de 86 MUSD pour l'année 2018 causées par les nombreuses **inondations** qui ont touché le pays. L'industrie sucrière, la pénéculture et la culture du melon seraient les activités les plus touchées.



3 COMMENTAIRES

- L'essentiel des denrées agricoles de la région CA-4 est exporté sans subir au préalable de transformation. **La région est donc fortement dépendante du cours de ces produits non-transformés, ce qui la rend vulnérable aux chocs externes.**

- On note également une faiblesse des politiques publiques. **Il est important que les gouvernements locaux prennent de réels engagements afin d'appuyer ces secteurs**, principalement dynamisés par les acteurs privés. Des politiques agricoles et industrielles permettraient d'apporter une solution **aux défis actuels et futurs, notamment ceux liés au changement climatique, à l'aide au développement rural et à la lutte contre la malnutrition.**

- De plus, les entreprises du secteur agricoles sont quotidiennement **confrontées à la mauvaise qualité du réseau routier et à un manque ou insuffisance d'infrastructures portuaires.** Au Guatemala, la vitesse moyenne de circulation est de 37 km/heure et 84% du réseau routier aurait dépassé sa durée de vie optimale : le pays occupe le 106^{ème} rang mondial (sur 137 pays) en termes d'efficacité du réseau de transport. **L'impact pour les entreprises porte sur des surcoûts logistiques qui représentent entre 30% et 40% de la valeur finale d'un produit.** Cette mauvaise qualité du **réseau routier est donc un obstacle à la hausse de la productivité du secteur.** Il est essentiel que les dirigeants politiques s'engagent à investir dans des projets d'infrastructures routières pour renforcer la compétitivité des sociétés agricoles et agroalimentaires. Les entreprises du secteur déplorent également « **des lourdeurs administratives** » qui freinent leur activité.

- **L'intégration régionale** est primordiale pour réduire la dépendance des pays du CA-4 aux marchés internationaux et pour fluidifier les échanges. Le travail actuel sur l'Union Douanière du CA-4 (Triangle Nord) et son succès pourraient contribuer à générer de véritables leviers de croissance. De même pour l'Accord d'Association avec l'Union Européenne, qui a pour objectif de fluidifier et d'impulser les échanges entre les deux zones. Ce dernier permet d'ailleurs **aux entreprises françaises d'exporter avec des avantages tarifaires douaniers** : on peut citer l'exemple du dôme de stockage de la PME française PIRS, du matériel industriel sucrier de FIVES ou de CMD qui bénéficient de facilitations tarifaires grâce à au traité commercial. En effet, de par l'importance du secteur agricole dans la région et de par la nécessité constante de moderniser les équipements, **la zone offre un véritable champ d'opportunités pour les équipementiers français et spécialistes du secteur.**

- La zone CA-4 importe principalement des céréales, des engrais, des huiles animales/végétales, de la viande et des fruits. **Pour certains produits, la France, qui est très bien positionnée sur la scène internationale, pourrait développer de nouvelles opportunités d'affaires en Amérique centrale.** La France est le 8^{ème} exportateur mondial de céréales (2nd exportateur d'orge, 5^{ème} exportateur de maïs et de blé) mais affiche une présence quasi nulle pour ce produit en Amérique centrale. Elle exporte cependant des céréales dans des volumes plus grands vers d'autres pays de la zone Amérique latine et Caraïbes : Cuba, Chili, Brésil, Jamaïque, Pérou, Panama, Sainte-Lucie, Mexique et Argentine. De même, la France est le 2nd exportateur mondial de semences de pommes de terre mais n'est présente qu'au Honduras : des opportunités existent dans les autres pays de la zone. Des entreprises françaises pourraient également nouer des partenariats avec des acteurs locaux dans le domaine des motocolteurs, surtout quand on sait que la France est un acteur mondial important et que le leader dans ce secteur est un constructeur français. **On notera enfin une demande des entreprises de la région pour la recherche et l'innovation dans le secteur agricole, notamment pour des outils numérique et technologiques (drones, capteurs connectés, logiciels de traitement de données).**



Panorama du secteur agricole en Amérique Centrale – Janvier 2019 © DG Trésor

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique d'Amérique Centrale (adresser les demandes à guatemala@dgtresor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Auteur : Clément GALLARDO

Service Économique d'Amérique Centrale (CA-4)

Adresse : 11 calle 0-79, zona 14, Guatemala Ciudad, Guatemala

Rédigé par : Clément GALLARDO, VIA au SE Amérique Centrale (CA-4)

Revu par : Antonio AVILA, chef du SE Amérique Centrale (CA-4)

Version originelle du 15 janvier 2019